

Shakespeare sinks in the groove

Création

Juin 2009

Atelier théâtre adultes
de la Maison de la Culture
de Marche-en-Famenne

Mise en texte

Thierry Colard

Pour la petite histoire...

Dans l'aventure théâtrale, c'est toujours par destin ou par hasard que l'on pénètre l'univers infini de William Shakespeare. Mais quand l'aventure réside à embarquer tout un atelier dans ce qui aurait pu être une gageure : « Emmener le public, emmener « Monsieur et Madame Tout le monde » dans la découverte du génie de celui que nous avons baptisé « le grand Will » », alors, il faut remonter ses manches et ne pas avoir peur de baisser ses bretelles pour débrider le corps et l'esprit !

Amusez-vous à faire un micro trottoir en invitant les passants par un « Si je vous dis Shakespeare ? », vous verrez que finalement, mis à part le désormais populaire « Roméo et Juliette », nous savons très peu de choses de cet auteur qui fut aussi acteur.

C'est via sa dernière grande œuvre, « la Tempête » que Shakespeare nous a offert la clé de la première porte d'accès à son univers.

Vous voilà donc à quelques instants d'une rencontre qui va alourdir votre bagage intellectuel tout en alertant vos sens et en musclant vos zygomatiques.

« Cher Will, sur ce coup, en tant qu'auteur et metteur en scène, je ne peux que te tirer des millions de fois mon chapeau. Comme acteur et comme auteur, tu as connu le théâtre amateur et le théâtre professionnel...et je me demande si il t'est arrivé d'avoir autant de bonheur que moi à mener un groupe pour un voyage créatif et n'ayons pas peur des mots : jouissif !

De là-haut, de ton paradis où de ton poulailler, je t'invite à te pencher un peu pour partager cette création « Shakespeare sinks in the groove ». Le mot « groove » signifiant sillon et le verbe « to groove » s'éclater... ! Crois-moi Will, tu vas t'éclater en voyant comment nous nous sommes glissés dans tes sillons ! Sache déjà que, depuis longtemps, les femmes ont rejoint les hommes sur les planches. Hé oui, adieu les Mignons et bonjour les friponnes ! De là-haut, Will, contemple cette création de plus parmi les milliers qui jalonnent des siècles déjà, de ta douce présence ! »

Thierry Colard

L'histoire d'une création

Aborder un auteur comme Shakespeare dans le cadre de l'atelier théâtre version 2008-2009, tel était donc l'enjeu ! Personnellement, c'était aussi une première et j'avoue que je ne savais pas encore comment aborder l'univers de ce génie littéraire qu'est Shakespeare ! Mais comme je l'ai souvent répété, il faut croire que cette saison a du être bénie par les dieux du théâtre mais j'avais rarement connu une telle dynamique de groupe, une telle envie de jouer et surtout une telle audace de se livrer sans retenue, sans fausse pudeur !

Dès lors, c'est lorsque nous fûmes convaincus que le tout public s'amuserait certainement à découvrir l'univers de Shakespeare de façon ludique, populaire et surtout amusante que rapidement de nombreuses improvisations ont eu lieu.

Quel jeu superbe alors pouvait s'installer entre acteur et animateurs et surtout quelle progression et quel professionnalisme dans les préparations et les présentations. Nous avons ri et ri et ri ! Les batteries se rechargeant d'autant plus vite, rien ne nous empêchait d'oser davantage ! Bref, comme l'écriture me passionne et comme il n'y avait quasiment rien à jeter dans les propositions des acteurs, la trame du spectacle fut rapidement définie. Cela nous a donné davantage de temps pour peaufiner l'ensemble !

Sans prétention aucune, je pense que ce spectacle ne devrait pas s'arrêter aux deux représentations habituelles. J'imagine bien quelques représentations pour les étudiants notamment et puis à d'autres publics qui parfois ont eu certaines difficultés à découvrir l'œuvre de Shakespeare. Notre création leur donnera certainement l'envie de lire ne serait-ce que des passages de l'œuvre du grand William !

Un dernier mot

Oui reconnaissons que l'aventure des « mignons » était une aubaine pour imaginer la fin des aventures de William quant à l'union sacrée entre ses personnages et lui.

Toujours est-il qu'en parcourant la tempête, il est assez étonnant de voir combien le rôle des mignons est réduit. Faut-il croire que si à l'époque de William on avait autorisé la présence d'actrice sur les scènes, l'auteur prolifique aurait donné une autre place à ses héroïnes ?

Bref, il est vrai qu'une fois que l'on se penche sur l'œuvre de cet auteur dont on sait peu de choses, on en sort par mille chemins et cela aussi c'est intéressant !
Nos aventures shakespeariennes ne sont sans doute pas finies !

Infos : une bande sonore a été créée pour le spectacle !

Contacts auteur : Thierry Colard 0473 417764

Shakespeare sinks in the groove

Dans le noir on allume un chandelle ou une lanterne symbole de la présence de Shakespeare. Le spectacle va commencer.

On découvre un tourne disque posé sur un petit plateau à roulettes.

Il se met à fonctionner seul. On entend la musique et une voix qui répète inlassablement :

« To be or not to be, that is the question »

En fond de scène, tournés vers le public, les acteurs sont assis avec devant chacun d'eux un cube. Derrière chaque acteur, on devine une table sur laquelle est posé le matériel propre à chaque acteur (miroir, maquillage). Au milieu des acteurs, une porte fermée. Les acteurs sont sans déguisements. Ils portent une tenue classique qui peut être semblable à un uniforme. Le texte à la main. Ils attendent. En entendant la musique, ils expriment chacun une émotion différente.

Soudain, le tourne disque est tiré hors de scène.

Une voix annonce : Shakespeare ?

On découvre alors les réactions muettes de chaque personnage.

Allant de la surprise à l'air très profondément « benêt », de la tendresse au dégoût...

Le benêt étant celui qui attire au maximum l'attention du public.

Au bout de ce temps, chaque acteur prend la parole pour s'exprimer autour de Shakespeare

Quand il a fini il retourne à sa place et devant ce que les autres racontent ou jouent, chaque acteur exprime à nouveau soit son ignorance, soit son admiration, etc....

Chaque intervention nous emmènera dans une possible réalité, dans un probable imaginaire, un délire inventif...

Après un long temps, le benêt se lève pour aller au devant du public mais il est stoppé par une actrice qui vient pour le casting de Juliette

Casting 1 la nunuche

Une candidate pour le rôle de Juliette se présente pour une audition mais on découvre que si tout d'abord, elle n'a plus l'âge du rôle, elle n'a certainement pas le profil recherché par le metteur en scène.

Juliette Oh Roméo !...Roméo oh !...Eh Oh Roméo ! Oh hé Roméo !
Roméo pourquoi ?...Pourquoi ?!

Emue, elle se mouche

Renie ton père !...Oh ! ...

L'émotion est trop forte. Elle capitule. Fin du casting.

To bi or not to bi

Une voix annonce On se pose beaucoup de questions autour de l'identité sexuelle de Shakespeare. Ainsi, nous ne pouvons ignorer la thèse de Wilfried Vangedurdetijd qui est loin d'être décalée et qui a revisité la pièce, sans doute la plus célèbre de Shakespeare : Roméo et Juliette pour en faire « Roméo et Julien » qui normalement s'appelle Jules.

Un acteur et une actrice s'installent et annoncent en alternance en français et en néerlandais.

« A la mémoire de Wilfried Vangedurdetijd qui consacra sa vie à sa thèse et sa thèse à la vie sexuelle de William Shakespeare. A son inoubliable « To bi or not to bi » »

« Ter Herinnering aan Wilfried Vangedurdetijd wiens leven in dienst stond van zijn thesis en zijn thesis in dienst van het sexuele leven van William Shakespeare. Met zijn onvergetelijke: “to bi or not to bi”

La scène commence par une étreinte entre les deux acteurs.

Jules Oh ! Non ! Séparons-nous ! Séparons-nous car je n'en peux plus ! Tu m'entends ?! Je n'en peux plus ! C'est trop dur ! C'est trop dur Roméo!

Roméo Oh merveille ! Quelle superbe créature s'agenouille devant moi ! Que c'est belle chose que l'humanité !

Jules Superbe créature ?! Superbe créature ?! Mais tu ne vois pas que je suis une créature enchaînée ! Une créature prisonnière de cette éducation qui m'a rendu tellement...tellement aliéné !

Roméo Mais vous paraissez troublé comme si quelque chose vous faisait peur !

Jules Mais c'est la folie qui me fait peur ! La folie de réaliser que toute mon éducation a brimé ce corps ! Ce corps et ces envies de vivre une vie sexuelle épanouie !

Roméo Le monde a faim et a soif d'amour, Julien, nous allons le rassasier ! Nous allons l'apaiser ! Toi et moi, nous allons réinventer l'amour !

Jules Soif faim ! Faim soif ! Oui réinventons Roméo ! Réinventons ! Laisse-moi te rappeler tout de même que je m'appelle Jules ! Ton Jules Roméo ! Oui moi aussi j'ai envie de t'aimer mon prince !

Roméo Nous avons l'occasion unique de dégager nos sens ! J'aimerais te faire vibrer comme une immense lyre dans le frémissement d'un immense baiser ! J'aimerais que nos sens s'accordent comme une harpe, un violon, une contrebasse, un banjo, un ioukoulélé, ...

Elle s'écarte vers le public

Zeg, wilfried, was dat nu zo interessant, die these?

Elle revient

Mon ami, je m'égare. Pardonnez-moi !

Jules Je te pardonne ! Tu as le droit de t'égarer toi aussi dans tes quêtes d'origine pour mieux me revenir ! Oh comme je souffre de ne pouvoir toujours te comprendre !

Roméo Ferme les yeux Julien ! Ferme tes lumières et imagine ! Imagine nos palais somptueux, nos temples augustes et même ce vaste globe ! Imagine ceux qui y vivent ! Imagine la vie ! Un jour tout se dissipera sans laisser une ride au ciel ! Alors ! Alors, je t'en prie Julien, ne nous laissons pas emprisonner par des petits cadres !

A nouveau elle s'écarte vers le public

Een expositie van kleine kadertjes is op dit ogenblik te bekijken bij de Fortis bank.
(Une exposition des petits cadres est actuellement organisée chez Fortis Banque...)

Elle revient

Des petits cadres n'égaleront jamais la grande vitrine où s'expose notre amour, Julien !

Jules Oh Roméo ! Moi c'est Jules ! Ton julot ! On dirait que tu le fais exprès mais même les yeux fermés, je ne comprends plus rien à ce que tu racontes !

Roméo C'est parce que tu restes sur le seuil Julien ! Il faut que tu sautes à pieds joints dans cette grande flaque qu'est la vie ! A toi d'entrer dans ta tempête ! Aie plutôt un excès d'esprit que le contraire Julien !

Jules Mais cela fait tant d'années partagées ensemble Roméo ! Tant de fois où j'ai tourné le dos à la naïveté et toi, toi tu continues à m'appeler Julien ! Mais je n'en peux plus ! Je n'en peux plus !
Je m'appelle Jules ! Ton Jules Roméo !

Roméo s'écarte à nouveau

Zeg, Wilfried, denk jij ook dat het surrealistische, enfin, bovennatuurlijke, eigenlijk een eenvoudige afspraak is gezien vanuit het oog van de tragedie ?
(Dites, Wilfried, pensez-vous aussi que le surnaturel n'est qu'une simple convention donnant le départ de la tragédie ?)

Jules Je n'en peux plus ! Je n'en peux plus !
Je n'en peux plus d'être l'objectivation d'une obsession sexuelle !

Roméo revient.

Roméo Oh la la ! Mais lâche toi un peu ! Découvre qui tu es ! Sois espiègle ! Ta nature refoulée, ta honte, tes scrupules ! Tes scrupules ! Il faut que tu les jugules ! ...Jules !

L'actrice Roméo sort.

Jules Ah merci ! Merci !

Casting 2 Juliette Vamp !

Juliette Oh Roméo !

Elle se touche et traîne sur les mots.

Pourquoi aimes-tu Roméo ! Renie ton père ainsi que ton nom !

*Elle balance la tête pour un effet des cheveux !
Elle passe les mains dans les cheveux.*

Si tu ne le veux pas...jure de m'aimer ou tu mourras !

*Le « a » devenant un a de jouissance.
Elle a fini, elle se retire.*

Shakespeare micro-trottoir

*Le jeu est le suivant. Les acteurs sont en cercle dos à dos, après chaque intervention les acteurs tournent, s'immobilisent et celui qui est face au public prend la parole.
Au départ c'est la présentatrice qui prend la parole. Elle se tient à l'écart du cercle et quand elle a terminé son intervention, elle fait tourner le cercle.*

La présentatrice Bonsoir. La question est simple. La vox populi sans appel. Aujourd'hui dans notre émission « Vous avez dit Culture ? » la question est : « Que reste t'il de Shakespeare ? »

La mère de famille

Que reste t'il de Shakespeare ? Oh ben ça alors quelle coïncidence ! Justement mardi que Serge était parti à son foot et que les gamins s'étaient enfin endormis j'ai zappé comme une folle et je suis tombée sur « au théâtre ce soir » et on jouait une pièce de Shakespeare ! Je ne savais pas qu'il ...

Elle se retourne pour parler à son gamin

Brian ! Lâche la jupe à maman !

Retour caméra

Alors le titre...le titre c'était « beaucoup de bruit pour rien » ! Une histoire d'amour ! J'adore ! Et pourtant le théâtre moi je ne suis pas chaude chaude ! Et pourtant j'avais joué une fois un extrait de Roméo et Juliette au conservatoire mais bof quoi hein ?! Mais là, là à la télé, c'était chouette !

Elle se retourne à nouveau

Mais Brian ! Oui c'est la télé ! Mais laisse maman parler avec Monsieur ! Tu feras coucou après !

Retour caméra

Oui, donc, l'histoire c'est Claudio qui aime Héro et qui se fait aider par le roi Don Pedro ! Après j'ai perdu un peu le fil parce que Brian s'était oublié et qu'il a bien fallu changer les draps !

Elle se retourne sur Brian

Si ! Si ! Si ! C'est toi qui as fait pipi ! Et j'avais dit quoi hein ?! Elle avait dit quoi maman ? Oui ! Oui ! Faire pipi avant de monter ! Mais non ! Mais non ! Alors arrête ta comédie hein s'il te plaît ! Parce qu'un de ces quatre mes cinq marionnettes tu vas les avoir dans ton guignol hein ? Non mais !...

Elle se retourne vers la caméra

Enfin, j'ai raté une grosse partie et...

Elle se retourne sur Brian

Ah ben c'est malin, ils sont partis ! Ah ben non ! On ne passera pas à la télé ! Mais bordel ce n'est pas possible ! Quand est-ce que je pourrai faire ce qu'il me plaît ?! Tiens, tu ne l'as pas volée celle-là ! Au moins maintenant, tu feras du bruit pour quelque chose !

On tourne. Nouvelle intervention

L'acteur raté (il prend l'accent plutôt fier)

Que reste t'il de Shakespeare ?! Alors écoutez ! Moi, j'ai fait quinze ans de conservatoire et sans me vanter, je peux vous dire que j'ai connu mon petit triomphe dans l'incontournable Roméo et Juliette ! Enfin, incontournable c'était surtout Juliette ! Oh la pauvre fille qui jouait avec moi ! Elle était nulle ! Mais nulle ! Et en plus grosse mais grosse!

(Il rit nerveusement)

Ah mais moi! J'étais bon! J'étais bon! Ah si, les profs le disaient: il a du potentiel mais ! Mais sans les autres ! Ah si ! si !...J'ai joué Hamlet aussi : « To be or not to be? That is the question!" Hein?! That is the questioooooon! Hein ? Bon, je vous passe Othello, le roi Lear, Macbeth....

Dites, vous croyez que je peux laisser mes coordonnées, des fois où un metteur en scène aurait besoin de vrais acteurs ? Hein ? Si, non, je peux ? Je peux pas ! Pas grave ! J'en ferai pas une tragédie ! Hein !...

(il rit à nouveau nerveusement)

On tourne. Nouvelle intervention

Une femme qui se souvient...

Shakespeare ?! Qu'est-ce qui devient ?!... Noooooon ! C'est une feinte ! C'est Philippe Leroy qui faisait toujours des feintes comme ça au lycée ! Bon ! La première fois tu rigoles et puis ça passe et puis ça lasse finalement ça casse ! Enfin, c'est grâce à ce con de Philippe Leroy que j'ai eu mon premier flirt hein ! Hé bien figurez-vous que c'était en allant voir une pièce avec l'école ! C'était obligatoire ! Je m'en souviens comme si c'était hier ! Othello ! Le mariage secret avec Desdémone et le méchant là ...Iago ! Oui c'est ça merci ! Nous on l'avait appelé « Oui allez » hein ? Ja...go ! Ben oui toujours à cause de l'autre imbécile de Philippe Leroy qui s'amusait à changer tous les noms des personnages ! Desdémone c'était Desdécone ! Othello c'était Ah ! t'es là ! Alors, c'est déjà pas facile de suivre l'intrigue mais si en plus on a à côté de soi un imbécile du genre Philippe Leroy qui change tout ! Je vous dis pas ! Sans compter que Philippe Leroy ce con, il bouffait durant tout le spectacle ! Et tous les jours la même chose ! Tartines fromage ketchup ! Alors je vous dis pas quand il y avait un mort sur scène, ce connard se mettait à baver son ketchup sur ses voisines et ça gueulait dans la salle ! C'est vrai que ça m'avait aussi marquée ça, tous les morts qu'il peut y avoir dans les pièces de Shakespeare ! D'ailleurs quand Philippe Leroy s'est fait écrasé par le bus de l'école, on n'a pas pu s'empêcher de rire mais c'était nerveux hein ! Vous savez c'est ça qui est terrible dans la vie : c'est d'être confronté à des William Shakespeare et des Philippe Leroy !

On tourne. Nouvelle intervention.

La petite vieille

Shaki quoi ? Ah ben non ! J'le connais pas ! C'est qui doit pas en rester bin grand-chose hein ?! Comment que vous dites ? Du théâtre ?! Ah bon ?! Ben non ! Ben oui ! J'imagine que pour les jeunes, il doit être connu mais moi, j'ne le connais pas et apparemment je n'en suis pas morte hein ! C'est que c'était pas vital de le connaître hein ! Et qu'est-ce qu'il a écrit c t'homme là ?! Roméo et Juliette ?! Ah c'est lui ça ?! Ah oui ça je l'ai vu à cause de mes petites nièces qui sont venues avec leur dvd là !

elle se met à chanter

Aimer, c'est ce qui a de plus beau !...

Elle s'arrête

Ah oui c'est bien ! C'est pas trop bruyant alors ça va ! Ca j'aime bien ! Hé ben, si vous l'invitez dans votre émission, vous le félicitez de ma part !

On tourne. Nouvelle intervention.

Le gamin de 7 ans Ouais ! Ouais ! Shake qui speare ! Mamy nous a emmené une fois parce qu'il y avait des combats avec de l'épée ! Tsssing ! Cling ! Cling ! Purée ! C'était cool ! Après c'était un peu long parce que le gars qui s'appelle Olivier il part dans les bois et il parle à un garçon pour lui dire qu'il est amoureux de Rosalinde mais le garçon c'est Rosalinde déguisée comme dans Chaperon rouge et le loup ! C'est des histoires de filles ! Moi, je préfère quand tout le monde se tape dessus ! C'est nul quand ils arrêtent les épées pour se bisouter ! Après, ça finit toujours mal et il faut plein de trucs pour terminer l'histoire ! En plus, on s'est tapé la gêne parce que mamy ronflait !

On tourne. Nouvelle intervention.

Le frimeur has been, il a un accent plutôt populaire

Shakespeare ?! Vous rigolez ou quoi ?! Dernièrement ma femme m'a convoqué au cinéma pour voir son dernier film là, Richard 2. Purée ! C'est quoi ce binz ? Alors là, j'ai rien capté du tout ! Evidemment j'étais pris un peu à froid mais bon, par exemple : Rambo, j'avais pas vu le deuxième avant de voir le troisième mais j'ai tout compris ! Mais là, ils auraient du faire un petit résumé de Richard 1 pour ceux qui ne l'avaient pas vu !

Pour une fois que j'acceptais de faire plaisir à ma femme en espérant qu'elle me renverrait l'ascenseur hein, si vous voyez ce que je veux dire ! Hé ben, pouet-pouet hein ! L'ascenseur toujours i monte, jamais i r'descend hein !

Alors non, fini les films à la mord moi le nœud là ! D'ailleurs, et ça c'est mon avis personnel que je garde pour moi hein, hé ben, après un tel navet hein, hé ben, j'espère qu'ils ne feront jamais Richard 3 !

On tourne. Nouvelle intervention.

L'intello hyper stressée, à la bourre mais bcbg.

Alors que reste t'il de Shakespeare ? Oui alors là en deux mots parce que j'ai encore un rendez-vous et je commence tout doucement à être overbookée ! Alors pour moi William Shakespeare c'est avant tout : la royauté ! Le roi Jean, Philippe, Arthur, Henri, Lear... ! C'est aussi les grandes passions ! Les amours impossibles ! Les personnages

déboussolés ! C'est la violence entre la vie et la mort ! C'est le bien et le mal ! Le personnage binaire ! C'est...

son gsm sonne

C'est mon portable qui sonne !

Allo Marie- Pascale ! Comment vas-tu ? Ecoute, là, tu le croiras pas mais il y a une équipe de télévision qui m'interroge à propos de William Shakespeare ! C'est génial non !

Mais non je ne serai pas en retard à notre rendez-vous ! Tu sais que je suis une femme organisée !

elle couvre son gsm

Dites, je dois vous laisser hein ?! Encore bravo pour ce que vous faites en tout cas !

elle reprend

Mais oui ! J'arrive ! J'arrive Marie-Pascale !

Dès qu'elle a fini, tous les acteurs rendent vie à leur personnage et, tout en parlant, retournent à leur place.

Casting 3 juliette folle

L'actrice ne comprend pas ce qu'elle joue. Elle est tout à fait déchaînée et commente le texte qu'elle a du apprendre.

Juliette

Oh Roméo ! Pourquoi es-tu Roméo ?

J'sais pas !...

Moi on ne m'a pas prévenue !

C'est quand même bizarre !

Oui je continue !

Oh ! Renie ton père et...

Attends ça c'est compliqué !

Et abdique ton nom !

Et si tu ne veux pas...

Ah ça c'est sûr qu'il va pas vouloir !

Oui je continue !

Et si tu ne veux pas...hé ben tant pis pour toi hein !

Shakespeare ? C'est de la m...

Quel est le constipé qui a dit que Shakespeare, avant d'être un auteur était surtout un philosophe ?

Que les grands thèmes qu'il développe dans ses pièces font de lui un génie avant-gardiste ?

Laissez moi rire ! Aujourd'hui Shakespeare couvert de sa diarrhée verbale ne serait qu'un naturaliste écologique !

Il serait l'inventeur de l'emballage des niaiserie !

Elle fait la grande actrice pour la citation

« De même que tout est mortel dans la nature, de même toute nature atteinte d'amour est mortellement atteinte de folie. »
On le sait que tout est mortel ! Faut tout de même pas cinq cents pages pour faire mourir Roméo et Juliette !
Moi je vous le dis : Shakespeare c'est de la mer... !
Shake, shake, shake...shake, shake, shake, shake your booty !

Shakespeare naturaliste! Shakespeare zoologiste humaniste!
« Le sang attire le sang ! » on dirait une campagne de la croix rouge !
« Faire du zèle est dangereux ! » « Le corbeau critique la noirceur ! »
Shakespeare s'inspire sur le pot ! C'est lui qui ne sait pas déglutir les vers qui lui rongent le fondement ! C'est lui qui est noir comme ces fèces !
Moi je vous le redis : Shakespeare c'est de la mer... !
Shake, shake, shake...shake, shake, shake, shake your booty !

Il a du s'égarer le fondement le jour où il a écrit :
« Les frelons ne sucent pas le sang des aigles mais pillent les ruches des abeilles ! »
Et il a du manquer de papier dans ses intestinales allégories le jour où il a pondu :
« Le chemin de ma vie se perd dans les feuilles jaunies et séchées ! »
Moi, je vous le reredis ! Shakespeare c'est de la mer... !
Shake, shake, shake...shake, shake, shake, shake your booty !

Il a même du faire le poirier pour inventer le :
« Regarde avec tes oreilles ! »
Il s'est fait dessus quand il a débobiné :
« C'est à l'endroit où l'eau est la plus profonde qu'elle est la plus calme ! »
Bien entendu qu'on ne peut pas voir qu'il n'y a pas de vent dans le fond des océans mais il existe des courants profonds, beaucoup plus lents, dus aux différences de densité de l'eau de mer, réglées par les températures et les salinités. Et cette circulation joue un rôle primordial pour notre climat ! C'est le commandant Cousteau qui a du se marrer en lisant les essais scientifiques de M^ossieur Shakespeare !
J'espère qu'il s'est torché le cul avec !
Et j'en remets une couche tiens ! Shakespeare c'est de la mer... !
Shake, shake, shake...shake, shake, shake, shake your booty !

Tant de créations pour un seul homme! Il a du recopier c'est certain !
Alors, il est temps de s'avouer que ce n'est pas innocemment qu'il a écrit : « Beaucoup de bruit pour rien » !
Du bruit pour rien ! Mon cul oui ! On ne se fera jamais assez discret pour produire autant de m... !
Et allez ! Avec moi tous en chœur !
Shakespeare c'est de la m...erde !
Shake, shake, shake...shake, shake, shake, shake your booty !

A la fin, le benêt lui apporte du papier toilette et il en profite pour tenter de prendre la parole mais il est à nouveau arrêté par l'actrice du casting

Casting 4 Juliette la banlieue (rap)

Juliette Yo man ! C'est ici que ça s'passe ?! Cool ! Not buzzi man !
J'me lance !
Roméo oh ! Roméo r o m é o ! Pourquoi es-tu Roméo ?!
Nique ton père et renique ton nom !
Et si tu le fais pas, jure de me kiffer !
Et plus jamais je ne serai une Capulets ! Yo !

Elle attend

Ca déchire sa mère grave ça !
Quoi ?! Tu me prends pas pour ton casting là ?!
Tarlouze va ! J'vais revenir avec mes cousins qu'tu vas voir ton guignol
ici on va en faire un trou atomique ! J'te jure !

Elle retourne

Pauv'tache va !

La prof et l'actrice : l'invitation au spectacle pour des élèves de 4^{ième} humanités.

La prof Bon ! Ca y est les 4^{ième} C là ! On y est !
Alors aujourd'hui, petit rappel, pour notre leçon autour de Shakespeare
vous savez que nous étudions Hamlet avec un H. Hé bien, j'ai une
petite surprise puisque suite à ma formation théâtrale, j'ai fait la
connaissance d'une actrice extraordinaire ! Une actrice avec un grand A
qui joue actuellement et justement : Hamlet avec un grand H !
Elle va donc venir vous donnez l'envie d'entrer dans Shakespeare !

Une réaction d'élève

Oui ça va hein toi ! Tu as bien compris ce que je voulais dire ! Oui c'est
ça CQFD hein ! Alors cette actrice devrait être là !

L'actrice arrive très dynamique !

L'actrice Bonjour ! Bonjour !

La prof Ah bonjour Madame Jacket !

L'actrice Bonjour les enfants ! Alors en forme oui ?!

La prof Enfants ! Enfants ! Ce sont plutôt des ados hein ! Ils sont tout de même
en 4^{ième} et certains devraient même être beaucoup plus loin n'est-ce
pas ?

Elle regarde des élèves dans le public

L'actrice Oui mais pour moi, on va dire que ce sont mes enfants de théâtre !
Alors, est-ce que votre madame vous a expliqué pourquoi je venais ici
ce matin ?

La prof fait oui de la tête mais apparemment les élèves font plutôt non.

Non ? Ce n'est pas grave ! Hé bien, je viens vous parler de la
magnifique pièce que votre professeur vous propose dans son
programme ! Cette magnifique pièce c'est Hamlet !

La prof Avec un grand H !

L'actrice *surprise* Comment ?

La prof Ben oui ! Hamlet avec un grand H ! Comme à la formation !

L'actrice Ah oui ! Ah oui ! Donc on va faire comme à la formation ! Je vais
expliquer et vous allez mimer !

La prof D'accord !

L'actrice Donc, c'est l'histoire d'Hamlet !

La prof se met donc à mimer toutes les lettres importantes dont le H d'Hamlet !

La prof A !

L'actrice H !

La prof Ah oui H ! Pardon !

L'actrice Hamlet est le fils du roi du Danemark !

Elle insiste bien sur le R

La prof R !

L'actrice R !

La prof R !

L'actrice R est mort !

Elles miment toutes les deux la mort en feignant de se trancher la gorge !

Ensemble Aaargh !

L'actrice Alors quand R est mort...

La prof R

L'actrice Gertrude ! La femme de R ...

La prof R...G !

L'actrice qui se déplace comme Gertrude

Gertrude la femme de R s'est remise avec Claudius C, le frère de R !

La prof *mime le C* Oui !

L'actrice Alors un ami d'Hamlet H vient le trouver et lui dit que dans un château pas loin, un spectre hante les lieux ! Spectre S !

La prof Ah non C ! Enfin Madame l'actrice ! C comme cornichon !

L'actrice Mais non ! Spectre S ! Cornichon toi-même hein la dyslexique là !

La prof Mais vous vous prenez pour qui Madame Jacket ?
C comme le serpent !

L'actrice S comme le serpent !

La prof C comme Cor-ni-chon ! Je dirais même A ! A comme aspiration
Parce que le spectre c'est égal à une aspiration qui hante le château !

L'actrice Bon d'accord ! Partons pour A sinon on n'avance pas !
Un jour, A apparaît dans un château !

La prof Oui !

L'actrice A l'entend dire...

Ensemble Hamlet c'est C qui m'a tué ! Venge moi ! D'une vengeance terrible !

L'actrice Alors H décide donc de venger R ! Mais au lieu d'avoir
C derrière le rideau ! Il tue Polonius !

La prof Oh ! Derrière le rideau !

L'actrice Derrière le rideau ! Ah la la la la ! Mais c'est un fou !

La prof Comment ça un fou ? ! Mais c'est normal de vouloir venger son père !

L'actrice Mais enfin ! C'est quand même pas normal qu'on tue les gens qui n'ont rien à voir là-dedans ! H c'était un fou !

La prof Mais c'est normal ! Il s'est trompé ! Derrière le rideau c'aurait pu être n'importe qui ! C'aurait pu être vous !

L'actrice Enfin bon ! Vous en savez déjà trop ! L'essentiel à retenir, c'est que cette histoire de vengeance !

La prof Vengeance V !

L'actrice C'est la vengeance d'un père ! La vengeance d'un roi ! La vengeance de X ! La vengeance d'une mère ! Une vengeance familiale ! Je ne sais pas si ça vous dit !

La prof Mais moi j'ai l'habitude de terminer par ...

L'actrice Ah oui le retour au calme ! Une petite relaxation pour en revenir dans une ambiance sereine au cours de Madame ! Alors on va faire les spectres !

La prof Spectre avec un...

L'actrice Oui on s'en fout !
Allez debout les spectres suivez-nous ! Ouh ! Ouh !

L'actrice se met en marche suivie par la prof ...elles marchent seules...et sortent.

Casting 5 Juliette surjoue

Juliette Oh Roméo ! Pourquoi es-tu Roméo ?
Renie ton père et abdique ton nom ou si tu ne le veux pas, jure de m'aimer ! Jure de m'aimer !

Elle reprend Oh ! Oh ! Oh ! Oh ! Oh ! Oh !

On dirait une sirène. Elle s'adresse au metteur en scène qui vient certainement de lui parler.

Pardon ?! Oui, je sais que ce n'est pas pour la petite sirène que vous auditionnez !
Pardon ?!
Ah c'est bon...déjà ?! Mais je n'ai pas montré toute l'amplitude de mon talent ?!
Attendez ! Je peux vous le faire en ch'ti si il n'y a plus que ça qui marche ?!
Pardon ?! Sortez ! Ah oui sortez !

Elle bat les records de la « surjoue »

Je sors ! D'accord, je sors mais sachez que c'est l'âme en peine ! Je viens de tomber du balcon et mon sang se répand sur votre casting intolérant !

Un temps

Petit con !

Elle sort

Roméo et Juliette et la « prévention Sida »

L'animateur et l'animatrice apparaissent. Ils adoptent un ton très grave.

L'animateur Chères consœurs, chers confrères, que vous soyez médecins, infirmiers, chercheurs ou encore délégués médicaux, animateurs de quartier, bénévoles et j'en passe. Bienvenue sur notre plateau « prévention Sida ». Ce soir, nous sommes heureux de lancer avec vous notre nouvelle campagne préventive avec pour leitmotiv « Pas de Roméo sans préservato, pas de Juliette sans lingette » ! Hé oui, vous l'aurez compris, c'est via le théâtre action que nous souhaitons marteler les consciences ! Non le Sida ne passera pas ! Merci !

Il se retire. Apparaissent alors les deux acteurs. Roméo et Juliette. L'animatrice commente.

L'animatrice Toute histoire d'amour commence par un rencontre...

Ils jouent la rencontre.

L'animateur Ou un coup de foudre

Ils jouent le coup de foudre.

L'animatrice Et puis souvent, souvent, on veut aller plus loin.

Roméo Juliette ! Allons plus loin !

Juliette Pourquoi on n'est pas bien ici ?!

Roméo Juliette ! Tu m'as très bien compris ! Allons plus loin, cela veut dire : faisons la chose !

L'animateur Remarquez le vocabulaire utilisé ! Il est capital que cette campagne soit accessible tant aux enfants qu'aux adolescents et qu'aux adultes ! Pas de vulgarité, pas de faux-semblants ! C'est si beau quand c'est si simple !

L'animatrice Et là, arrive la question élémentaire ! Nous les femmes et les filles, s'il vous plaît, martelons, martelons !

L'animateur Et nous aussi les hommes, les garçons ! Martelons ! Martelons !

Juliette et Roméo ensemble

Mais il faut nous préserver !

L'animateur Hé oui ! Parce que même si c'est difficile d'interrompre toute étreinte !

L'animatrice De court-circuiter la fougue d'un baiser !

L'animateur et l'animatrice

Il faut se préserver !

Roméo et Juliette Il faut se préserver !

L'animateur Et en cela, soyez solidaires !

Roméo et Juliette Soyons solidaires !

L'animatrice Ayez plus d'un tour dans votre sac !

Roméo et Juliette Ayons plus d'un tour dans notre sac !

Roméo Mince ! J'ai oublié l'objet !

Juliette Pas de panique j'en ai toujours avec moi !

L'animatrice fait apparaître alors un plumeau qui représentera le sexe du mâle en rut (la chose) et un sac en plastique ou un morceau de tissu qui représente le préservatif (l'objet)

L'animateur Et c'est donc ici qu'il faut s'emparer de la chose pour la couvrir de l'objet !

L'animatrice a des problèmes de manipulation vu qu'elle confond l'objet et la chose.

L'animateur Donc : la chose qui est en haut et l'objet qui est en bas.
On prend donc la chose et on enfle l'objet !

L'animatrice Hé oui ! Une fois que la pulsion est née ! Bien avant le parfum de l'acte phallique, avant la pénétration intense, vous devez enfiler la chose sur l'objet ou l'objet sur la chose, je ne sais plus !

L'animateur L'objet sur la chose !

Roméo Mets ton objet sur ma chose !

Juliette Ce n'est pas grand-chose !

Roméo Comment ?!

Juliette Non ! Je veux parler de l'acte !

L'animatrice Oui c'est l'acte, l'action, ce n'est tout de même pas insurmontable !

L'animateur Ben ça dépend ! La chose est parfois plus importante que l'objet !

Juliette Non ça va !

Roméo Comment ?!

L'animatrice Oui peu importe ! Quand la chose est bien ...chosée...

L'animateur L'objet est sur la chose ! Voilà !

L'animatrice a enfin réussi à enfiler le sac sur le plumeau.

L'animateur Le couple peut donc continuer à s'ébattre !

L'animatrice Voilà ! Ils s'ébattent !

Ils regardent Roméo et Juliette qui ne réagissent pas.

Roméo C'est fini.

Juliette Déjà ?!

Roméo Comment ?!

Les quatre *en chœur* Le Sida ne chosera pas !

Casting 6 Juliette chante

Juliette Aimer ! C'est voler le temps !
Aimer ! C'est rester vivant ! Et brûler...

Elle s'arrête, interrompue par le metteur en scène.

Pardon ?! ...Si...si je sais ce que je fais ? Hé ben ! Une comédie musicale ! Roméo et Juliette oui ! Ben oui je connais l'histoire !
Heu...tu me prends pour une blonde ou quoi ?
Je suis peut-être une blonde décolorée mais je suis pas incultivée ça va !
Tu me vois là ?! Hé ben tu m'vois plus !

Elle s'en va choquée

La grande actrice qui prend son pied grâce à Shakespeare

L'actrice Toute ma vie, j'ai épousé mon ombre en acceptant des rôles comme le font la plupart des femmes. Quand mon être n'était que souffrance, colère et dédain, j'ai feint la joie. J'ai apprivoisé tous les nobles sentiments et domptés ceux qui fâchent. Je me suis attachée à n'aimer qu'un seul homme, à ne vivre que pour lui...erreur de jeunesse. Sans donner et sans recevoir on s'engourdit dans les grands malentendus de l'amour. Et puis, vint Shakespeare tel un soleil dans l'ombre. Je l'ai

dompté autant qu'apprivoisé. Son théâtre triste ou gai me comblent depuis des années. Aussi je le remercie pour ce passage d'Othello.

Elle prend la pause et déclame avec cœur, corps et âme.

Je pense que c'est la faute de leurs maris si les femmes succombent. S'il arrive à ceux-ci de négliger leurs devoirs et de verser nos trésors dans quelque giron étranger, ou d'éclater en maussades jalousies et de nous soumettre à la contrainte, ou encore de nous frapper ou de réduire par dépit notre budget accoutumé, eh bien !

Nous ne sommes pas sans fiel ; et quelque vertu que nous ayons, nous avons de la rancune. Que les maris le sachent ! Leurs femmes ont des sens comme eux ; elles voient, elles sentent, elles ont un palais pour le doux comme pour l'aigre, tout comme leurs maris.

Qu'est-ce donc qui les fait agir quand ils nous délaissent pour d'autres ? Est-ce le plaisir ? Je le crois. Est-ce la passion ? Je le crois aussi. Est-ce la faiblesse qui les égare ? Oui encore. Eh bien ! N'avons-nous pas des passions, le goût du plaisir et des faiblesses, tout comme les hommes ? Alors qu'ils nous traitent bien ! Autrement, qu'ils sachent que leurs tors envers nous autorisent nos tors envers eux !

Elle a fini. Le benêt admiratif s'avance vers l'actrice. Elle se retire. A nouveau, il va prendre la parole mais il est interrompu par l'actrice casting

Casting 7 Juliette petite fille

Juliette Je m'appelle Prune ! Ben non, je suis pas trop petite !
Moi j'ai tout ça !

Elle montre avec ses doigts ! Quatre.

J'ai tout ça ! Si j'avais que ça...

Elle montre un doigt.

Alors je serais trop petite !

Elle remontre quatre doigts

Mais j'ai ça ! Quatre ans alors ça va !
Et puis moi d'abord, je veux voir Roméo ! Je veux l'embrasser !
Si je peux ! Parce que dans la cour, j'ai déjà embrassé mon copain
Martin ! Même qu'il avait mangé du choco et que c'était dégueulasse !
Roméo il est beau ! Je vais l'embrasser !
Non ! J'suis pas trop p'tite ! T'arrête !
Tu veux que je te montre ? !

Elle s'empare de son doudou et l'embrasse.

Ah tu vois ?!

Ben non j'suis pas trop petite !
T'arrête ! Si tu ne me montres pas Roméo , j'vais l'dire à ma mère et
mon père i t'roulera d'ssus avec la Mercedes ! It' foutera des gnons !
Gros moche va !
Non ! J'suis pas trop petite ! Maman ! Maman !

Le benêt s'avance elle le voit.

T'es qui toi ? T'es Roméo ? Ben non t'es trop petit ! Tu ressembles à
Simplet avec la barbe de Prof !
Tu veux faire un bisou à mon doudou ?
Non ?! Tu veux un bisou sur le front !

Il reçoit le bisou. Il en veut davantage.

T'arrête !
Vieux dégoûtant va !

Enfin, maintenant qu'il a l'énergie, le benêt peut y aller.

Le benêt Un baiser ! Un baiser ! Mon royaume pour un baiser ! Merci William !
Merci pour Juliette ! Juliette c'est déjà ça pour ceux qui comme moi
restent des hébétés bouche bée à attendre que l'amour passe !
Shakespeare aurait pu s'arrêter et regarder passer les gens mais il a
choisit de marcher pour mieux savoir pourquoi les gens s'arrêtent !
C'est comme un chien qui choisit son réverbère !
Un oiseau qui choisit son pare-brise !
Shakespeare a du être comme moi, un contemplatif, un ébahi des
sentiments refoulés, un attentiste d'une révolte qui ne viendra qu'en mai
1968...en imaginant ce que mai 69 aurait donné comme inspiration à
ses vers !
La non vie de Shakespeare se reflète dans la vie de ses personnages !
Shakespeare a donné dans des milliers de crampes d'écrivain des écrits
qui eux ne l'ont pas été : vains ! Chaque texte a fait mouche et chaque
mouche a droit à son festin ! Cela aussi William l'a compris, lui qui a
flirté entre mort et temps qui passe. Lui qui a fait de sa vie une immense
parenthèse pour ne plus être que l'ombre de son propre spectre ! Lui qui
de toutes les fleurs qu'on lui jetait n'en préférât qu'une !
Le chrysanthème pour ses ballades nocturnes de funambule sur le fil...
sur le fil des épées de ses héros, sur le fil de l'esprit de ses héroïnes !
Shakespeare c'est l'épée et l'esprit, c'est la biquette et le bouc
émissaire, c'est le zoopoète...

Son allocution devenant un peu trop longue, des interventions ont lieu.

Godverdomme !

Geste à l'appui par rapport au papier contenant les notes du benêt

I n'a que ça et ça prend deux heures !

Ca dure combien de temps l'effet d'un baiser ?!
Apparemment c'est un effet longue durée !

Le benêt Connaissez-vous Ben Jonson ? Pas l'athlète hein ! Non l'auteur qui admira William autant qu'il le critiqua ! Certaines thèses prétendent que c'est pour lui que Shakespeare accoucha de dizaines de sonnets ! L'homosexualité refoulée de Shakespeare en a peut-être fait un auteur que l'on poursuit encore aujourd'hui...

Nouvelles interventions

Ca devient du délire !
Il est temps qu'on en finisse !
Béatifiez-le !
A mort le nain !
Qu'on en finisse avec les modèles réduits !
Shakespeare est mort et lui vivant ! Que fait la justice ?
Mon royaume pour un snippet !

Le benêt J'entends des voix qui veulent canoniser William !
A quoi bon vouloir faire de cet auteur plus qu'humaniste un saint ?
Seul ce qui reste de nous compte et pour William c'est à coup sûr les amours contrariées de Roméo et Juliette

Nouvelles interventions

C'est toi qui vas prendre un coup sûr !
Sur ton crâne d'œuf !

Le benêt Mais oui l'œuf ! L'œuf ! Voilà l'élément alimentaire mon cher William encastré dans ta coquille et désespéré de ne pouvoir mélanger le blanc et...

Les autres en chœur Ta gueule !

Sursaut du benêt qui redevient le benêt sans effet !

La Chorégraphie

Une chorégraphe mondialement connue vient animer un groupe de danse. C'est une démonstration rapide et très dynamique.

La chorégraphe Bonsoir ! Je me présente, je suis donc Suzanne Calleyway ! Oui la célèbre Suzanne Calleyway ! Je sais, je ne suis pas très connue dans votre petit pays et surtout dans votre petit village de Marche mais je viens donc vous proposer d'assister à une animation magistrale avec le ballet marchois. Cette animation a lieu autour de l'œuvre de William

Shakespeare et plus précisément de mon spectacle : « William, secoue moi, toi, nous ! »
On commence par un petit échauffement avec la little rain, la petite pluie...

Tous se secouent, sautillent.

La chorégraphe Secoue ! Allez secoue ! Shake ! Shake !
Ok ! Et maintenant la gaia-flexion ! Tu lèves ton corps vers le ciel et tu l'abaisse vers la terre !

Tous l'imitent.

La chorégraphe Et maintenant ! La traversée ! Le corporel ! Come one ! Follow me !
Suivez-moi ! Le pas animal ! Dear steap !

Ils traversent la salle en grandes foulées.

Et maintenant rabbit steap !

Ils traversent comme des lapins

Ok ! C'est pas trop mal ! Un peu boum boum plutôt que ploum ploum mais c'est pas grave !
Maintenant, nous allons investir les personnages !
Alors vous deux !

Elle choisit deux actrices

Vous serez Roméo et Juliette ! C'est donc du modern style ! Roméo et Juliette sont deux lesbiennes ! Deux mignonnes ! Et elles s'aiment par le corps ! Elles s'aiment par le dos ! Ok ?! All right ! Secouez ! Shake ! Shake ! Shake !
More ! More ! Donnez ! Donnez ! Yeah ! C'est cool ! Vous sentez le désir par le dos ! C'est surréaliste ! C'est Calaway ! Yes !
Vous restez là ! Super !

Le duo reste en place.

Ok ! Et maintenant...Richard ! La douleur par le corps !

Elle choisit le benêt

Toi le petit homme ! Little big man ! Come on ! Viens ici ! Tu seras Richard ! Tu as mal ! ...Ne me regarde pas comme ça ! Ce n'est pas moi que je souffre, c'est toi ok ?!
Alors , il a perdu son cheval mais il veut son cheval ! Il le veut tellement qu'il dit : « mon royaume pour un cheval ! » Ok ?
Alors tu dis ça et tu le dis avec ton corps, ta douleur ! Ta peine cruelle !

Le benêt se lance mais ce n'est pas très convaincant.

Donne plus ! Souffre ! Oh my god ! Que tu souffres ! Que tu souffres !
Et tu dis...et tu dis...

Il ne dit rien...

Ok tu dis rien !

Elle enchaîne

Et maintenant Hamlet ! Hamlet et sa douleur : « to be or not to be »
Grand classique!

Elle choisit une actrice

Alors toi, tu vas être l'embryon Hamlet ! Tu es dans le ventre de ta mère et tu veux naître mais elle, elle veut pas que tu naîtes !
Alors toi, tu cries : « Naître ou ne pas naître ?! »...ok ?! c'est ta big douleur ! Ok ? Allez let's go ! Couche-toi et souffre Hamlet !

L'actrice se couche, se tord et crie

La chorégraphe More ! More ! Ok ! Et maintenant tous ensemble et vous vous faites the wall ! Le mur ! Vous répondez aux autres ! A Juliette et Roméo vous dites : « ils s'aiment ! C'est beau ! ». A Richard vous dites « Putain, donnez lui son cheval bordel ! » Ce sont des mots de Belgium que j'adore ! A Hamlet l'embryon vous dites : « That is the question ! » Allez ! Move ! Move ! Let's go ! Pulse ! Pulse ! More ! More ! Donnez-vous ! Secouez-vous avec William ! Shake ! Shake ! Shake bordel de merde !

Tout le monde s'agite. La chorégraphe doit les calmer.

La chorégraphe Ok ! Ce ne sera pas easy mais bon ! Rome ne s'est pas construite en un jour !
Et maintenant, toi le petit, tu vas chanter avec moi ceci...

Elle lui confie une partition.

Et vous avec les cubes vous tournez autour de lui et puis vous construisez le tombeau de William ! C'est le big moment de mon spectacle ! La visite à Stratford-on-Avon.
Ok ? ! Let's go !
Allez le petit ! Tu montes sur le cube et tu chantes !

Le benêt est aidé par la chorégraphe. Il monte sur le cube. Elle entonne la chanson pour l'aider et c'est parti !

Sur l'air de la chanson « le moribond » de J.Brel

Adieu William, je t'aimais bien
Adieu William, je t'aimais bien tu sais
J'ai jamais jamais rien compris
A tes histoires, tes tragédies
A tes amours et ta fantaisie

Adieu William on va mourir
C'est dur de mourir même pour semblant tu sais
Mais on part au fond la paix dans l'âme
Car vu que tu vivras éternellement
On sait que tu prendras soin d'nos petits drames
Et on veut qu'on rie
On veut qu'on danse
On veut qu'on s'amuse comme des fous
On veut qu'on rie
On veut qu'on danse
Qu'on te connaisse peu ou prou

Adieu Wiwi, je t'aimais bien
Adieu Wiwi, je t'aimais bien tu sais
J'ai jamais jamais rien compris
A tes sonnets, tes rêveries
A tes discours et tes théories

Adieu Wiwi on va mourir
C'est dur de mourir même en chantant tu sais
Mais on part au fond la mer dans l'âme
Car vu que t'es dans l'dico pour longtemps
On sait que tu prendras soin d'nos vieilles rames
Et on veut qu'on rie
Et on veut qu'on danse
Qu'on te connaisse peu ou prou
Et on veut qu'on rie
On veut qu'on danse
On veut s'amuser jusqu'au bout

*Le benêt continue à chanter ! Il s'est pris au jeu. Tous les autres sont sortis. Il s'emballe.
Entrent alors les deux guides francophone et néerlandophone. La néerlandophone engueule
le benêt qui ne respecte pas le tombeau de Shakespeare.*

Il sort.

*Entrent alors les autres qui, autour du cercueil de Shakespeare, se comportent comme de
vrais touristes (photos, commentaires, manifestation d'autres intérêts comme manger,
boire....*

*La guide francophone voudrait intervenir mais elle n'y parvient pas. Elle est obligée de
demander un coup de main à sa collègue néerlandophone qui d'une gueulante ramène le
groupe au calme.*

C'est à ce moment qu'entre la guide anglaise qui se lance de suite dans les commentaires e la visite. Elle parle rapidement et ne remarque pas que la guide francophone déjà dépassée tente de l'arrêter.

Les touristes eux, qui, à coup sûr ne comprennent rien, acquiescent de la tête. Enfin, la guide anglaise constate son erreur. Elle permet alors à la guide de francophone de traduire. Elle traduit plus ou moins ce qui vient d'être dit en anglais.

C'est au tour de la guide néerlandophone de traduire ce qui provoque aussitôt la réaction des touristes qui se regardent en cherchant qui a besoin de cette traduction. Apparemment personne ! La guide anglaise redémarre et le même jeu reprend.

Une des touristes arrête alors la traduction néerlandophone pour demander :

La touriste

Oui mais où sont les toilettes ?! Pisse pot ?!

La touriste sortie, la guide anglaise qui lui a indiqué le chemin reprend. C'est la troisième partie du commentaire et la guide aborde la dernière œuvre de Shakespeare : la tempête.

En entendant la traduction française et le mot « tempête » une des touristes pète un plomb !

Elle se lance dans un discours admiratif qu'elle réserve à la guide francophone qu'elle s'accapare. Sur ce, le groupe en profite et c'est à nouveau le désordre.

La guide anglaise reprend le sens de la visite. Elle sort avec les autres qui sont tout excités.

La guide francophone n'arrive pas à se libérer de l'illuminée jusqu'à ce que la guide néerlandophone qui a pris des intonations allemandes pousse à nouveau une gueulante et secoue la touriste qui même si elle n'y comprend rien, ne peut qu'obéir.

La guide néerlandophone qui va sortir la dernière revient alors sur ses pas et se signe devant le tombeau de Shakespeare.

Vient alors le moment de recueillement autour du tombeau de William.

Les acteurs qui ont passé les masques blancs, neutres entrent en file. Ils forment une ligne et se recueillent dos tourné vers le public.

Entre alors le spectre de William qui se met à répéter tout en dansant

Shakespeare

To be or not to be, that's the question

On entend la musique...shame, shame, shame, qui deviendra peu à peu "shake" on you

Le chœur sans se retourner se met alors en mouvement. Une chorégraphie très cool démarre.

Le chœur répète, chante, murmure et petit à petit se retourne vers le public.

Shakespeare sinks in the groove
Shakespeare sinks in the groove
Shakespeare sinks in the groove
Shakespeare sinks in the groove
Shakespeare sinks sinks sinks, sinks in the groove
Shakespeare coule coule coule, coule dans le groove
Shakespeare coule cool, coule cool
Shakespeare coule
Shakespeare
Shakes
Shak, Shak,...

Un acteur est poussé sur scène. Il porte un drap blanc.

Tous s'immobilisent. Shakespeare est sorti...à sa manière

Caliban

Mon nom est Caliban, personnage de « la tempête »

Caliban est un esclave sauvage et difforme. L'acteur(l'actrice) devient Caliban et donne son texte

Sois sans crainte ! L'île est pleine de bruits,
De sons et d'airs mélodieux, qui enchantent
Et ne font pas de mal. C'est quelquefois
Comme mille instruments qui retentissent
Ou simplement bourdonnent à mes oreilles,
Et d'autres fois ce sont des voix qui, fûssé-je alors
A m'éveiller après un long sommeil,
M'endorment à nouveau ; -et dans mon rêve
Je crois que le ciel s'ouvre ; que ses richesses
Vont se répandre sur moi... A mon réveil,
J'ai bien souvent pleuré, voulant rêver encore.

Voix chorale en retirant les masques.

La voix

On s'en fout !

Et puis pêle-mêle

T'es pas là pour ça non plus !
Purée ! J'te jure ces seconds rôles !
Quel con ce Taliban !
Mais non Caliban !
Quel thon ce Caliban !
Il aurait du se noyer lui dans la « Tempête » !
Faut croire qu'il y aura toujours un bon Dieu pour les imbéciles !
Je le savais qu'on aurait du faire un casting !
J'me d'mande si Shakespeare faisait des castings ?
Il paraît que non. De toute façon, vu qu'il n'y avait que des hommes, il
faisait les castings autrement, si vous voyez ce que je veux dire ?
Ben non, là, on voit pas... !
Oui ben !... On s'en fout ! Tout ça c'est à cause de ce Caliban libre !
Ah ! Cas Liban libre elle est bonne celle là !
Bof ! Je ne dirais pas que c'est la meilleure mais...

Tous

On s'en fout !

Pendant ce temps, Caliban s'est progressivement très énervé. En rage, il se tourne sur le chœur et se met à frapper sur les autres qui sortent en emmenant les cubes qui composaient le tombeau de Shakespeare.

Caliban

Raah !

*Caliban déroule alors le drap en musique puis il sort.
Revient alors Shakespeare qui n'est plus un spectre.
Il porte sur le dos une malle pleine de manuscrits...son œuvre.*

Shakespeare Tousse expire Shakespeare. Expire et respire. Expire pire y a pas pire!

Le chœur des coulisses reprend plusieurs fois ce vers donnant l'impression que des voix viennent de partout.

Le chœur Tousse expire Shakespeare. Expire et respire. Expire pire y a pas pire !

*Le temps de cette répétition Shakespeare ouvre la malle sur laquelle, il était assis.
En sort un manuscrit. Le prend. Referme la malle et s'assied.
Le chœur entendant la malle qui se ferme se tait.*

Shakespeare Mon œuvre pour un bateau !
 Mon œuvre pour un oiseau !
 Que je me détache de l'horizon
 Comme lune montante !
 Que je me délasse d'une chanson
 Comme le vent dans l'attente...

Il déchire une page du manuscrit et entreprend d'en faire un bateau de papier...

Sur un bateau de papier qu'ils s'en aillent
Tous ces héros inspirés de mon sérail
Sur un bateau que jamais je ne reverrai
Tous ces héros de feu, de feu et de paille
Que le vent seul soit leur gouvernail
Tous ces héros qui m'ont rongé les entrailles
Que leur tombeau soit fait de corail
Tous ces héros de jeu, de jeu à qui perd, gagne...

Il pose son bateau range son livre dans sa malle et sort en la tirant...

On entend alors la musique.

Apparaissent derrière un énorme bateau de papier les personnages de Shakespeare...

La tempête arrive...

Une voix d'enfant se fait entendre (voix off)...

Dans toute tempête, il faut garder sèche sa mémoire
Rien ne sert d'éclairer une nuit
Où personne ne cherche quelqu'un
Le ciel est dépourvu d'un escalier
Dans toute tempête il est donc permis
De perdre pied

En mimes les acteurs quittent le bateau.

L'un d'eux va s'emparer de la lanterne.

Dans une chorégraphie, ils déplient le bateau qui devient une grande feuille blanche sur laquelle est écrit une phrase du magicien Prospero dans « La tempête »:

« Nous sommes de la même étoffe dont sont faits les rêves, et notre petite vie est enveloppée d'un sommeil. »

De l'autre côté :

« Entracte »

On souffle la bougie et ...noir !

La 2^{ème} partie (après l'entracte)

Après la thèse...l'imaginaire

Tous les acteurs se sont costumés.

*Sur scène la mère et femme de Shakespeare trône avec autour d'elle les plis de sa longue et impressionnante robe. Sous cette robe, Shakespeare provoque les soubresauts de son épouse. Shakespeare rejoue sa naissance avec elle. Sa maman l'appelle Shake, sa femme Shaky. Shakespeare joue ses départs et le temps qui passe. (une de ses obsessions).
On entend de la musique.*

La femme « A mon réveil, j'ai bien souvent pleuré, voulant rêver encore... »

Elle sursaute Doucement Shaky!

Elle reprend comme si elle citait des vers de Shakespeare

A mon réveil, j'ai bien souvent pleuré,
Voulant rêver encore à l'enfant qui déjà
Avait le charme rompu
J'avais joué le rôle d'une mère
Qui ne le serait jamais plus...

A nouveau elle sursaute

Shaky ! Shaky ! Tout doux ! Tout doux ! Je ne suis pas une bête !
Du reste, je ne comprends pas pourquoi vouloir rejouer votre naissance
si c'est pour jouer à l'envers !
Personne ne retourne dans le ventre de sa mère !
Vous m'entendez Shaky ? Personne !

La tête de Shakespeare apparaît. Tout en parlant, il se met à tourner autour de sa femme.

Shakespeare Shaky ? C'est moi ! Ma mère m'appelait Shake tant j'avais secoué son ventre pour naître ! Oh laissez-moi secouer le vôtre pour me rendre !

La femme Vous rendre ? Vous rendre à l'évidence que votre amour des femmes ne suffit pas ?

Shakespeare Laissez-moi faire corps avec votre pensée ! Murmurez- moi quel est votre bon plaisir ?

La femme	Si vous déposiez la plume, ce serait pour moi comme si mille instruments allumaient mon plaisir !
Shakespeare	Vous, ma femme, feriez de mon abandon d'auteur un royaume où j'orchestrerais vos mille et une nuits ?
La femme	A tant rejouer votre naissance, Shaky, vous refusez d'enfanter votre propre pensée !
Shakespeare	Ma pensée est un cercle infini qui s'emplit de votre virginité perdue comme neige qui fond autour du volcan !
La femme	Shaky, ne me jetez pas comme une tragédie déjà jouée !
Shakespeare	Alors je dois vous sonder comme la baguette du magicien sonde le profond invisible ! Je dois tirer de vos entrailles, de vos soubresauts, de vos yeux révulsés chacun de mes personnages, du plus beau au plus monstrueux, du plus heureux au plus malheureux.... Tragiquement ou pas je dois écrire même sans savoir pour quoi !
La femme	Tendrement, ne me laisse pas trop à l'écart ! Ne me laisse pas attendre ton appel ! Tendrement, ne m'oublie pas pour tes pages vierges ! Ne me laisse pas croire que le jeu en vaut la chandelle ! A tes personnages sois donc le plus infidèle !
Shakespeare	Si je pars c'est dans une pensée de va et vient, un inspire et un expire ! Si je pars c'est parce que tu sais que toujours je reviens !

Il replonge sous les draps

La femme	Et plus un mot ! Fini pour les yeux ! Silence ! Rideau !
Ensemble	Là où je suis, telle l'abeille orpheline, là où je suis, moi aussi, je butine, là où la fleur est merveille, là où la rose est lit... Là où je suis, les semailles sont des vers, les ennemis sont des frères, les héros sont sans lumière. Là où je me rends, les épreuves sont quotidiennes et seule la nuit est un répit.

On entend de la musique.

Dans le drap immense des ouvertures sont prévues pour permettre aux acteurs qui sont cachés dessous de passer leur tête.

Les héros de Shakespeare apparaissent donc en chantant : « Nous sommes les héros de Shakespeare »

Nous sommes les héros de Shakespeare
Nous sommes les plus les moins les y a pas pire

Nous sommes les ombres de vos lumières
Tous les icebergs de vos chimères

Nous sommes les deuils de vos manières
Tous les volcans de vos cimetières
Nous sommes le feu qui brûle la pierre

Nous sommes les héros de Shakespeare
Nous sommes les plus les moins les y a pas pire

Nous sommes les trous de vos linceuls
Tous les clous rouillés de vos cercueils
Nous sommes la faux posée sur vos seuils
Tous les morts qui vous accueillent
Nous sommes la lame au coin de l'œil

Nous sommes les héros de Shakespeare
Nous sommes les plus les moins les y a pas pire

Nous sommes les rêves de vos errements
Tous les gageurs de vos sentiments
Nous sommes les miroirs de vos faux semblants
Tous les sifflements de vos cœurs serpents
Nous sommes les traces de vos égarements

Mais

Nous sommes les héros de Shakespeare
Nous sommes les plus les moins les y a pas pire

Nous sommes les lèvres de vos amours
Tous les chants de vos troubadours
Nous sommes les cieux aux alentours
Tous les murmures de vos discours
Nous sommes la vie suivant votre cours

Nous sommes les héros de Shakespeare
Nous sommes les plus les moins les y a pas pire

Nous sommes les marionnettes de vos cœurs
Tous vos essais et toutes vos erreurs
Nous sommes les gendarmes de vos voleurs
Tous les psys de vos petits malheurs
Nous sommes vos doux crimes intérieurs

Nous sommes les héros de Shakespeare
Nous sommes les plus les moins les y a pas pire

Nous sommes vos amis les plus fidèles
Toutes vos consonnes et vos voyelles
Nous sommes votre plus bel arc en ciel
Toutes vos embellies sans pareil

Nous sommes votre rêve sans sommeil

En se redressant, Linda soulève l'énorme robe dont elle se libère. Aidée par Shakespeare, l'actrice « mère et épouse » fait apparaître la mer (drap de fond bleu et brillant) dans laquelle les acteurs se sont couchés en position fœtale.

La mère Shake ! C'est ta mère qui te parle ! Il te faut naître maintenant !

Shakespeare Maman ?!

La mère Oui Shake ! Shake ! Shake !

Un temps

Naître ou ne pas naître
Là est la mixtion.

Shakespeare Être ou ne pas être
Là est la question !

Sortie surprise de Shakespeare sans sa mère

Les acteurs naissent alors tour à tour à leur façon reformant un nouveau chœur. Tous sauf une actrice qui reste en position fœtale.

Avant de s'éclater le chœur annonce ce qui va suivre

La non vie de Shakespeare se refléterait-elle dans notre vie à nous, nous
ses personnages ?
Etrange n'est-il pas que Will nous fasse payer à nous ses personnages
pour ce qu'il a souffert plutôt que de se sublimer grâce à nous ?
Libérons nos esprits, nos spectres, nos cœurs et nos âmes !
Laissons la folie de l'un féconder l'imaginaire de l'autre !
Laissons les murmures de nos pulsions booster les délires de nos
émotions !
Laissons la rage pénétrer nos mots et la contenance les adoucir !
Laissons la jeunesse vouloir quand la vieillesse n'en peut plus !
Laissons la tragédie d'un coup de lame décapiter la comédie !
Laissons la haine et l'amour se déchirer pour le dernier partage !
Laissons...

Une seule Laissons la plage aux romantiques !

Tous Mais non ! Quelle conne celle-là !

On reprend un par un

Will ! Grand secoueur de scènes ! Sois maintenant grand seigneur pour
toi-même !
Fais de nous les instruments de tes tourments !
Fais de nous les héros hérauts de ton génie, miroir de nos âmes, source
et vidange de nos passions !

Will ! Grand secoueur de scènes ! Sois maintenant grand seigneur pour toi-même !
Sweet Swan of Avon ! Doux Cygne de l'Avon !

Le chœur Sweet Swan of Avon ! Doux Cygne de l'Avon!

Ils retournent à leur siège. Il n'y a plus de cubes. Cette fois, les sièges sont installés en demi cercle avec au centre toujours la porte fermée. Sur chaque table, hormis celle de la mère et femme de Shakespeare, on découvre une lanterne allumée. Les acteurs terminent leur préparation, dos tourné mais des miroirs renvoient leur image au public. Ils deviennent des acteurs contemporains de Shakespeare.

Entre alors Shakespeare habillé comme un psychanalyste. Il s'installe auprès du dernier fœtus.

Le fœtus Je suis l'histoire d'un spermatozoïde au balcon d'un ovule.
Je suis la gageure d'une aventure interdite ! Je suis l'essence d'un amour impossible ! Je suis l'enfant mort-né de Roméo et Juliette !
Pourquoi ne pas avoir écrit mon histoire, fruit du destin ?
Pourquoi avoir accordé tant de pages à des seconds rôles ?
Je suis dans le noir dont tu dis qu'il ne faut pas avoir peur.
Je suis dans la terre où tu dis que chacun retourne !
Il ne faut pas avoir peur du noir, ni de la terre, ni des vers d'ailleurs !
Je suis Roméo. Je suis Juliette. Je suis leur enfant. Je suis tous les héros de Shakespeare. Je paie pour tes propres errances, William, je paie pour tes propres angoisses, tes propres doutes, je paie pour le temps qui passe....Le premier cri que je ne pousserai pas est le cri que tu étouffes. Le héros que je ne deviendrai pas est l'homme que tu n'auras jamais été sans doute.... L'héroïne que je ne deviendrai pas est la femme que tu aurais voulu être sans doute.
Oh ! Pauvre William ! Quelle tempête viendra désembuer ton ambiguïté ? Quel songe feras-tu pour trouver réponse au moindre de tes fantasmes ? Quel homme seras-tu, plein de réponses aux questions que nous ne nous posons pas ? Être ou ne pas être...

Shakespeare On s'en fout !

Le fœtus *se redressant soudainement.*

On s'en fout ?!

Shakespeare Mais oui ! On s'en fout ! Vous êtes parfaite ! Vous êtes une élue ! Nous sommes tous des élus puisque nous sommes ! Et si nous sommes, laissez-moi éclairer votre part d'ombre qui gagne à être connue et éteindre votre éclat qui trop éblouit !
Laissez-moi la tragédie ! Laissez-moi la comédie !

Il la relève et la prend dans ses bras

Ovulons ensemble ! Fécondons ensemble ! Que la vie soit aussi vive qu'un feu d'artifice mais toute aussi réconfortante qu'une lumière dans

la nuit ! Et que si moi, William Shakespeare, je suis un homme capable d'éteindre vos corps pour éclairer vos âmes et d'éteindre vos haines pour enflammer vos amours alors qu'à jamais le spectacle de la vie sous le regard du temps qui passe, qu'à jamais le spectacle de la vie ne vous lasse !

Un temps

J'ai bu chaque jour, chaque heure et chaque seconde comme tasse de thé avec un nuage de lait ! Pas vrai vous autres ?

Le chœur jouant l'attente hautaine. Les acteurs se retournent ensemble.

Le chœur What else ?

La néerlandophone Wat nog meer ?

Le fœtus Quoi d'autre ?

Une musique se fait entendre. William se détache du fœtus. Il est isolé.

Shakespeare J'ai coupé le cordon ! Je l'ai rongé comme les vers rongeront mon cercueil ! Qui pourrait encore m'entendre ? Ne m'a-t-on déjà pas accordé trop de faveurs ? Ne m'a-t-on déjà pas accordé trop de temps ? N'a-t-on déjà pas couvert assez de pages pour des à propos à propos de mes propos ? N'a-t-on vu qu'une part de moi ? N'a-t-on pas encore osé aborder la face cachée ?
Quoi ?! L'éternité serait-elle mon enfer ?
Quoi ?! Les vers de mes héros seraient-ils les vôtres ?
Quoi ?! La tragédie serait elle simple comédie en votre temps, en votre lieu ?
Quoi ? Moi William Shakespeare, j'aurais encore de l' « inspire » pour les acteurs d'aujourd'hui ? Du respect à recevoir de l'homme moderne ? Un intérêt particulièrement particulier sur des avis partagés ?
J'ai coupé le cordon ! Je l'ai rongé comme les rats rongent les amarres ! Libéré le bateau ! Libéré, le petit bateau de papier au milieu de ses propres tempêtes !
Il est l'homme d'hier, de ce jour et des lendemains !
Il est la femme que l'amour éveille et que la haine éteint !
Il est le bateau qui jamais ne coule et que l'horizon éteint !
J'ai coupé le cordon ! Je l'ai lié comme les vers se lient sur mon linceul... Il fut Shakespeare comme le jour devient la nuit mais grâce à vous il est William comme la nuit devient jour... !

*Sur ce, Shakespeare est plongé dans le noir avant un plein feu sur les acteurs
Tout en s'affairant, ils lancent l'une ou l'autre de leurs répliques jusqu'à être interrompu par la 1^{ère} scène Tous sont à nouveau tournés vers le public..
Les premiers comédiens qui vont jouer viennent se placer derrière la porte.
Le passage par la porte symbolisant clairement le passage d'un univers à un autre.*

Le chœur participe à chaque scène en créant les bruitages, en répétant des fins de répliques, de vers ou d'alexandrins ou encore d'autre manière.

Pour la première scène, on entend l'ouverture de « Roméo et Juliette » de Gounod

Sur la musique arrivent deux chiens qui se connaissent.

Ils jouent avec un crâne comme avec une balle. Ils se croisent, se sentent, l'un des deux insiste pour respirer l'arrière train de son compagnon.

Le premier s'appelle Othello et l'autre Hamlet

Othello Salut Hamlet ! Alors ça boume aujourd'hui ?!

Hamlet Bof ! Bof ! Othello ! Je commence à m'user dans ce théâtre ! Mon maître devient complètement fou ! Il se déguise toujours en femme et n'arrête pas de se raser ! On dirait qu'il ne veut plus être un homme ! C'est comme si moi je ne voulais plus être un chien ! Hier, il m'a appelé Poupounette ! Tu imagines ça ?! Poupounette !

Othello Moi aussi, je m'embête dans ce théâtre où même les os sont factices. Je rêve de courir nu dans les grandes prairies d'Ecosse et de ronger des os de biche que j'aurais débusqué pour un vrai chasseur viril ! Pas comme mon maître qui se déguise autant que le tien et qui prend des poses pour me parler !

Hamlet Le monde est dingue Othello ! Les vrais sentiments sont derrière les masques et sous les costumes.

Othello En plus, il n'y a jamais une chienne qui pose la patte sur ces maudites planches ! Moi qui croyais qu'être le compagnon d'un acteur ouvrait les portes de tous les amours canins possibles ! J'en ai marre des pieds de chaise moi Hamlet ! Je suis un chien tout de même ! Un mâle dominant !

Hamlet Et le temps qui passe ! Mon maître ne se rend pas compte que je ne lui ressemble pas du tout ! Je ne suis pas un mignon moi !

Othello Soit ! Mais tu n'es pas un pitbull non plus hein ?! Je dirais même que « Poupounette », toi, cela te va si bien !

Hamlet Poupounette moi ?

Othello Ben oui ! Après tout si ton maître fait la femme, tu ferais bien la chienne non ? T'as tout ce qui faut pour faire ça t'sais ! Déjà, t'as d'beaux yeux !

Hamlet Hein ?! T'es malade Othello !

Othello Allez ! Hamlet ! Sois pas vache ! Juste un petit coup en passant !

Othello commence à entreprendre une manœuvre illicite ! Hamlet n'aura pas le dessus ! Il se défend mais même s'il s'y prend mal Othello l'immobilise. C'est à ce moment que les maîtres, les mignons entrent.

Hamlet Mais non ! Je ne mange pas de ce pain-là !

Othello T'auras un os !

Hamlet Non ! Non ! Non !

Arrivent alors deux mignons qui discutent du fait que Roméo et Juliette sont ensemble. On comprend qu'il s'agit de deux autres mignons. Les chiens sont rappelés à l'ordre et redeviennent de vrais chiens qui aboient et obéissent à leur maître respectif. James est le maître d'Othello. Robert est le maître d'Hamlet.

James Othello ! Aux pieds ! Qu'est-ce que ça veut dire ça nom de dieu ?!

Robert Hé bien alors Hamlet ! Tu perds le nord ou quoi ?!

James Il perd le nord ! C'est pas mal ça ! Alors que Monsieur Shakespeare veut monter la tempête !...Alors tu viens aussi pour le casting ?

Robert La tempête ! Quel programme ! Je suis déjà toute chose ! Enfin tout chose !

James toise Robert...

James Ouais ouais !

Un temps, il poursuit.

Purée Robert ! Moi j'en ai marre de jouer les gonzzesses pour Môssieur Shakespeare tu sais ! En plus j'en ai ras le bol de ces acteurs qui te tâtent les fesses pour un oui ou pour un non tu vois ?

Robert Ah oui ?! Ah non ! Ecoute, moi, si je peux te faire un aveu ...hé bien, j'y prends goût ! Bon, je sais, je n'ai pas encore le niveau pour jouer Juliette mais quand je l'aurai, la scène du balcon, tu vas voir le petit William ! Il ne verra plus que par moi !

James Dju di ! T'es « motivite » toi ! Moi je n'en peux plus ! Les corsets, les collants, les perruques, les faux seins, les fausses mouches...

Robert Oui t'es au bout quoi !

James Voilà ! Je suis au bout ! Ecoute, c'est simple ! J'ai envie de faire comme mon chien...j'ai envie de me lever le matin et simplement me gratter les bourses en me disant j'existe ! Nom de dieu ! J'existe !

Robert Quand tu parles de bourse, tu veux dire...

James Ben pas l'écu évidemment !

Robert Ah oui ! Ben non...ben oui...

James Ben oui...

Robert Pourtant, je t'aurais bien vu jouer Juliette toi aussi !

James Non ! T'es folle ?!

Robert Ah si ! Ah si ! Tu as des capacités !

James A propos, tu sais que notre Juliette est avec Roméo !

Robert Non ! Pas Juliette !

James Si !

Robert Bon d'accord ! Il n'est pas mal du tout mais...

James Qui ?!

Robert Ben Juliette !

James Oui si tu veux ! Mais moi je préfère ton genre !

Robert C'est vrai ?!

James Ah oui ! Bon c'est vrai que Juliette il n'est pas mal du tout ! Il a une belle pilosité facile à dissimuler...un peu comme toi en fait !

Robert *gêné* Non, là, tu exagères !

James Pas du tout ! Moi je te dresserais devant moi comme l'égérie de tous les mignons qui sont les plus mignonnes !

Robert Ah oui ?...

James Ben oui !

Robert C'est beau ce que tu me dis là !

James Non c'est sincère !

Robert Alors, je vais te faire un aveu ! Moi j'aimerais bien faire la princesse tout le reste de ma vie ! Mais ce qui me gêne, c'est ce truc entre les jambes que je n'ose même pas regarder !

James surpris a un changement de voix soudain.

James Hein ?! Hein ?! Hein ! Hein ! Mais qu'est-ce qui m'arrive ?! Non ! C'est pas vrai ! Je mue !

Putain ! Je mue ! Dis-moi que c'est pas vrai Robert !

Robert Tu deviens viril James! Ca me plaît ! Tu deviens un homme, un vrai !

James Et si, toi, tu devenais une femme ?! Une vraie ?! Ma femme ! Ma Roberte !

Robert Hein ?!

James Oh ma Roberte ! Je t'offrirai...

Il cherche

James Je t'offrirai des moules de Zélande où il ne pleut pas !

Robert Oh James !

James Je t'offrirai des plumes d'autruche où il ne pleut pas !

Robert Oh James !

James Je ferai de mon corps un parapluie parce qu'ici il pleut !

Robert Oh James !

James Nom de dieu j'ai trouvé ! Je t'offrirai ta castration ! Tu seras le premier mignon castra !

Robert Oh James !

James Bond ! Tu peux m'appeler Bond !

Ils s'enlacent.

Entrent à ce moment Roméo et Juliette. Juliette est donc aussi un mignon. Juliette porte la barbe. Les chiens aboient.

Juliette Salut les mecs ! Alors ça colle ?! Hé là ! Couchez les chiens !

Roméo Sales clébards !

Robert et James se séparent.

Robert Bonjour Juliette !

James Salut !

Robert Aux pieds les chiens !

James Allez aux pieds nom de dieu !

Les chiens obéissent.

Roméo Vous êtes là aussi pour le casting de la tempête ?

Juliette Pourquoi ça tempête ?!

Elle rit toute seule de son jeu de mots. Les autres rient pour lui faire plaisir.

Juliette Hein ?! Pourquoi ça t'embête ?

Roméo A force d'être trop nombreux, on n'aura plus de rôles !

Robert Tu veux dire qu'il y a trop de mignons ?

Roméo Ben ouais ! Faudrait en parler à Monsieur Shakespeare !

James Oui ben, c'est pas moi qui m'y colle !
On la connaît tous sa technique de casting !

Juliette C'est pour ça que je porte des postiches comme cette belle barbe !

Robert Ben oui ! Pourquoi tu portes des postiches Juliette ?!

Juliette Pour rappeler à des empotés dans ton genre que je ne m'appelle pas Juliette ! Je m'appelle Jason ! J'en ai ras la frange que tout le monde m'appelle Juliette figure-toi ! C'est pas parce que c'est mon rôle phare que vous devez toujours m'allumer avec ça ! Je le sais que je suis le mignon préféré de Monsieur Shakespeare mais tout de même, il y a des limites ! D'ailleurs pour la tempête, je vais postuler pour faire l'horrible Caliban et surtout pas pour jouer cette chochotte de Miranda !

Les autres Mon dieu !

Robert Mais tu vas te faire renvoyer !

James Tu vas finir dans les caves du théâtre !

Roméo Tu ne seras plus jamais Juliette !

Robert Je n'y avais pas songé !

James Robert rêve de jouer Juliette !

Roméo Roméo ne rêve pas d'embrasser Robert !

Juliette Et pourtant, vous savez, je brûle de dire pour Miranda :
« Je n'en connais aucun autre.
D'aucun visage de femme je n'ai mémoire
Si ce n'est du mien, en miroir. Et je n'ai vu non plus
Aucun être que je puisse nommer un homme

Sauf vous, mon doux ami, et mon cher père.
A quoi ressemble-t-on ailleurs qu'ici,
Je n'en sais rien ; mais ma virginité
En soit témoin, qui est mon seul joyau,
Je ne voudrais d'autre compagnon, dans ce monde,
Que vous ; et je n'imagine aucune figure
Que je puisse aimer, sauf la vôtre...Mais j'ai parlé
Trop impulsivement, et j'en ai oublié
Les prescriptions de mon père. »

Les autres	C'est beau !
James	Tu es trop fort Jason !
Roméo	Tu nous surpasses !
Robert	On t'aime !
Juliette	Merci !
James	Apparemment, on a tous nos problèmes ! Moi je mue ! Et j'en ai marre de jouer les tarlouzes ! Je rêve d'une autre vie !
Roméo	Si le monde va mal, il faut se mettre ensemble pour l'embellir !
Robert	James et moi, on va se mettre ensemble ! James va m'offrir la castration !
James	Il faut que je trouve un moyen !
Juliette	En attendant, il faut parler à Monsieur William ! Je m'en charge ! Après tout, si je suis sa chouchoute, autant en profiter !
Robert	Et que vas-tu lui dire ?
Juliette	Je lui dirai : Monsieur Shakespeare, nous les mignons on en a plein...
Roméo	Le fion !
Juliette	Mais non voyons ! Le cœur ! Plein le cœur ! Ca déborde ! Ca déborde ô notre grand auteur ! Ca déborde de partout ! Pourquoi ne pas faire la révolution ?! Pourquoi ne pas rendre aux femmes ce qui appartient aux femmes ! Au diable, les grands décideurs sodomites !
Roméo	Ah oui ça sodomites ça sonne bien !
Juliette	Au diable, les critiques fourbes qui applaudissent un mignon travesti ! Au diable les faux seins et les bourses écrasées ! Au diable l'haleine fétide des vieux acteurs vicieux et tripoteurs !

Nom de dieu ! Qu'on laisse les vraies femmes nous arracher des larmes et nous engourdir les membres de baisers passionnés !
Monsieur Shakespeare ! Sonnez l'heure de vos sonnets ! Libérez la condition féminine ! Que ceux qui le veulent s'adonnent à des plaisirs de contre nature mais qu'on laisse aussi une part de planches aux vraies héroïnes, aux vraies fées ! A une véritable Miranda !
Le théâtre shakespearien se meurt ! Vive le théâtre libre !

Les mignons applaudissent !

James C'est la plus belle tirade qui soit !

Roméo J'aurais du la noter !

Robert Si vous pouviez ajouter que Monsieur Shakespeare accepte les nouvelles femmes ! Les castras !

Juliette Je l'ajoute : Et que sur scène, toutes les femmes puissent avoir la parole ! Fussent-elles de tous les bords, de toutes les origines et de toutes les façons !

Robert Oh merci Jason! Merci !

*Il s'élance dans les bras de Jason qui l'enlace.
Jason relève la tête et regarde James et Roméo.*

Jason (Juliette) Allez ! Venez aussi vous autres !

James et Roméo s'élancent. On s'étreint et on en profite pour se palper évidemment !

Jason Allez les chiens ! Venez aussi !

*Les chiens ne se font pas prier et se mêlent à cette mêlée de corps et de caresses.
Entrent alors deux vieux mignons. Isaac et Franklin*

Isaac Oh Franklin ! Regarde une mêlée !

Franklin Isaac mon ami, crois-moi, : bientôt, ils s'en feront un sport de ces castings ! Et vas-y que je te touche ! Et vas-y que je te plaque !

Isaac De notre temps, ça ne se passait pas comme ça !

Franklin Je l'avais dit ! La première fois qu'on a joué ce Monsieur Shakespeare, je l'avais dit ! Trop de sentiments ! Trop de femmes ! Et avec le temps c'est de pire en pire ! Il devient vraiment mou ! Ah si ! Mou ! Mou !

Isaac T'as raison Franklin! On est loin des combats d'épées, des empoisonnements et autres suicides ! Voilà qu'il recommence avec ses fées et ses princesses !

Franklin C'est parce qu'on est trop vieux Isaac mais si on pouvait, on ferait la grève !

Isaac La grève ?!

Franklin Ben oui ! On refuse le casting ! On dit merde à la tempête ! Il n'aura qu'à faire l'appel ! Et on verra si il trouvera encore des acteurs, des vrais pour jouer ses pièces !

Isaac regarde la mêlée qui approche peu à peu de l'orgasme collectif.

Isaac Je préférerais jouer le retour de la reine de Saba et faire le roi Salomon !

Franklin T'es toujours pour couper la poire en deux toi Isaac ! On en est arrivé au point où il faut parler à Monsieur Shakespeare ! Il faut sauver le théâtre anglais Isaac ! Il faut raison garder et nous débarrasser une fois pour toutes de toute cette décadence !

Isaac T'as raison Franklin ! Parle-lui, ce sera parfait !

Franklin Hein ?! Pourquoi moi Isaac ? T'es fou ?!

Isaac Parce que t'es le plus malin Franklin !

Franklin Ce n'est pas une raison !

Isaac Parce que tu es mon plus vieil ami !

Franklin Ah ça je préfère ! Mais encore...

Isaac Mon plus vieil amant !

Franklin Là tu me touches et tu me mets hors jeu ! Je t'implore de m'offrir le coup de grâce ! Un baiser comme autrefois ! Le premier baiser...

Ensemble Du bout des lèvres...

Ils se donnent le baiser du bout des lèvres au moment où la mêlée lâche son orgasme et au moment où on entend les bruits d'une manifestation. Un pétard éclate sur scène. Tout le monde sursaute. Les chiens aboient. Entrent alors deux autres mignons avec un calicot. On peut lire : libérez les mignons !

Ce sont les mignons syndicalistes : Michaël et Georges

Michaël Camarades ! Camarades mignons ! Rejoignez le mouvement !
Quittez le silence des non-dits ! Allons trouver le patron !
Il travaille juste à côté ! Il nous laisse mijoter côté cour tandis que côté jardin Monsieur l'auteur s'adonne à des exploits matrimoniaux !

Les autres Madame Shakespeare est revenue ?!

Michaël Hé oui camarades ! Fini les galipettes ! Monsieur William, Monsieur Shaky, Shaky va rentrer chez lui ! La récréation est finie !

Georges Michaël a raison camarades ! C'est le moment ou jamais ! Il faut lui raconter nos misères ! Il faut lui dire tout ce qui se passe quand nous muons !

On entend que lui aussi est entrain de muer.

Georges Sectionnons nos lanières ! Libérons nos corps ! A bas les robes !

Michaël Bien dit ! Brûlons nos soutiens-gorge Georges ! A bas les masques ! A bas les jupes et les jupons ! Camarades mignons ! Camarades de toutes les générations, entonnons l'hymne nouveau des mignons libérés !

Les autres On ne le connaît pas !

Georges C'est normal ! Nous devons l'inventer !

Michaël Vous venez pour le casting de la tempête ?

Les autres Ben oui !

Michaël Bonne nouvelle ! On va foutre le bordel dans le casting de Will !
Dissidence mes camarades ! Dissidence !
Arrachez vos costumes ! Retrouvez votre fierté !

Georges Oubliez les perruques et les artifices ! La mue ne doit pas nous foutre à poils merde ! Nous sommes des hommes !

Robert Mais moi j'aimerais devenir une femme !

Silence net

Georges et Michaël se regardent. Un temps...

Georges Mais c'est ton droit...

Il regarde Robert

Robert Robert !

Georges Mais c'est ton droit Robert !

Michaël Tu seras donc le premier mignon à devenir une mignonne !

Isaac Nous aussi on en a rêvé mais de notre temps, la médecine n'avait pas fait autant de progrès !

Franklin Sinon, je serais devenu une femme moi aussi !

Georges Ceux qui l'ont rêvé sont certainement légions croyez moi les garçons !
Mais hardi ! Hardi ! Ne fléchissons pas ! Levons-nous et faisons la
quête !

Michaël Oui ! La quête pour Robert !
La quête pour que Robert puisse

Roméo Perdre la sienne !

Les autres Ooooh Roméo !

Roméo J'ai dit ça comme ça machinalement ! Je vous assure, je n'ai pas voulu
faire d'effets ! Je ne fais jamais effet d'ailleurs même avec mes
attributs...

Les autres Oooooh Roméo !

Roméo Quoi ?! Je ne suis qu'un mignon comme vous ! Ne me jugez pas !

Michaël Il a raison ! Ne jugeons pas les destinées de chaque mignon ! Mais nous
avons assez patienté ! C'est maintenant notre tour de tout
recommencer !

Georges Michaël a raison ! Forçons Will à créer un nouveau théâtre ! Partons en
grève camarades ! Unissons-nous ! Embellissons cette scène ! Effaçons
nos envies obscènes ! Redevenons de vrais acteurs ! Usons les planches
dans des chausses de vrais hommes ! De vrais mâles !

Michaël Libérez votre mue camarades !

Sur ce les mignons commencent à libérer leur voix. On passe du grave à l'aigu.

Michaël Que la quête commence !

Les mignons partent dans le public pour faire la quête.

Michaël Allez ne soyez pas chiches ! Libérez vos bourses ! Soulagez les de
quelques pièces ! Pour l'opération de Robert !
Pour que Robert devienne Roberte !

Robert A choisir je crois que je m'appellerai Juliette !

Michaël Pour que Robert devienne Juliette !
Robert Juju ! Robert Juju !

Georges Allez camarades ! Par ici la monnaie ! Entrez dans le tournant de
l'histoire !
Une petite pièce pour oublier un trois pièces devenu inutile !

Michaël	Pour que Robert puisse poursuivre sa carrière sans plus jamais avoir mal au derrière !
Georges	C'est vrai qu'on est mal assis dans nos théâtres anglais !
Michaël	Mais non ! Ca n'a rien à voir !
Georges	Allons ! Allons ! Ladies and gentleman ! Point de frein à la générosité ! Surtout le premier rang là ! Hein ?! Les mateurs professionnels là ! Et vous aussi là-haut ceux du paradis ! Si vous voulez que le spectacle continue, pensez donc à la plainte du mignon qui mue !
Les mignons	C'est terrible ! Terrible !
Michaël	Camarades ! La quête se termine ! Il est temps maintenant d'aller parler à ce bon vieux Will !
Georges	Puisqu'il ne vient pas à nous ! Georges ! Michaël et tous les autres mignons iront à lui !
Les autres	Libérez les mignons ! Libérez les mignons ! Libérez les mignons !

Les mignons reviennent sur scène. A ce moment, entrent Shakespeare et sa femme. Ils tiennent chacun une poupée

Shakespeare	Mes amis, mes mignons ! J'entends déjà le bruit de la tempête Alors que nous n'avons point entamer quelque répétition ! Voyez, je viens à vous avec ma moitié qui est mon double Ensemble, nous devançons vos revendications !
La femme	Mon petit Shaky vient de faire un songe ! Il s'est vu dans le futur, joué et incompris ! Analysé et psychanalysé ! Porté aux nues et poussé aux enfers !
Shakespeare	Mes mignons, mon œuvre ne m'appartient déjà plus Comme pour vous mes manuscrits connaissent la mue Le temps est passé, un autre temps est venu J'ai trouvé la solution pour remplacer les fausses ingénues !

Ils montrent les marionnettes.

Shakespeare	Nous l'appellerons Barbie !
Sa femme	Nous l'appellerons Kent !
Shakespeare	Pour l'instant, même s'ils sont de cire, Ils enverront les vedettes au musée ! Mais demain, ces marionnettes ou pire

Ces poupées seront plus qu'adulées !

Sa femme Elles remplaceront tous les acteurs et vous aussi mes mignons !

Michaël Mais la grève alors ?

Georges Et l'opération de Robert ?

Les autres Oui l'opération ?! La quête ?!

Shakespeare Rendez à ce public qui m'est familier
Rendez tout jusqu'au moindre denier

Michaël On le rendra quand la partie sera terminée !

Les autres Bien dit Michaël ! Allons nous changer !

Ils se retirent et entrent dans leur cabine improvisée. Ils vont faire apparaître leur maillot.

Shakespeare Ne vous faites pas Judas pour trahir le génie que je suis
Car il est imbu l'homme qui se nomme

Sa femme William Shakespeare vous remercie !

Juliette Mais ces barbies sont des parodies !

Shakespeare Nous sommes tous des marionnettes asexuées comme Barbie et Kent !
Il faut chercher ailleurs la chaleur qui fait fondre votre cœur !

Sa femme Entrez donc tous dans sa tempête tels que vous êtes !
Demain est un autre jour !
Demain au théâtre même les chiens parleront !

James et Robert Nooon ????

Shakespeare Demain ! Vous serez tous des hommes ou des femmes et de toutes
façons toujours les deux à la fois !
Demain ! Vous aurez acquit ce droit à avoir, ô mille fois plus de chance
que moi...
Demain vous serez l'eau et le bois
Le bateau et la tempête à la fois
Demain vous serez tout contre moi
Comme l'encre est tout contre le papier
Comme l'ancre au fond marin solidement accrochée !

Les acteurs se sont donc doucement retirés et ont commencé leur transformation.

William et son épouse jouent silencieusement la rencontre de Barbie et Kent...

On a l'impression que Kent et Barbie se donnent la main au milieu du couple qui s'étant retourné sort pour se changer.

La 3^{ème} partie commence

William et son épouse sont sortis

Chacun acteur lance une citation puis la reprend à l'infini.

Dès que nous naissons, nous pleurons d'être venus sur ce grand théâtre de fous.

Le monde entier est un théâtre, et tous, hommes et femmes, n'en sont que les acteurs. Et notre vie durant nous jouons plusieurs rôles.

Je tiens ce monde pour ce qu'il est : un théâtre où chacun doit jouer son rôle.

J'aimerais mieux une folie qui me rendrait gaie qu'une expérience qui me rendrait triste.

Fermez les portes sur l'esprit de la femme et il s'échappera par la fenêtre ; fermez la fenêtre et il s'échappera par le trou de la serrure ; bouchez la serrure et il s'envolera avec la fumée par la cheminée

Demain, et demain et demain ! C'est ainsi que, à petits pas, nous nous glissons de jour en jour jusqu'à la dernière syllabe du temps inscrit sur le livre de notre destinée.

Le passé est un prologue

Rarement le sommeil visite le chagrin, quand il daigne le faire, c'est un consolateur tout puissant

Les serments les plus forts se consomment au feu de la passion comme une paille légère.

La laideur est moins horrible chez un démon que chez une femme

Chaque acteur laisse tomber le drap qui le cachait.

Chaque acteur apparaît dans un maillot bien approprié.

Tous répètent leur citation. Ca démarre par un petit rythme vocal suivi d'un autre et d'un autre...

Le tourne-disque réapparaît. Il fonctionne. On entend Benny Goodman puis peu à peu la tempête arrive.

La tempête peut enfin devenir comédie musicale à l'américaine pour finir par l'apothéose shakespearienne.

Shakespeare et sa femme reviennent. On découvre leur maillot. Celui de William est très fou comme s'il se libérait d'une certaine rigueur.

On entend donc la tempête qui arrive : de la musique mêlée à des sons des cris et peu à peu des morceaux de répliques, de textes, de rires, on repasse en revue tout le spectacle. La musique prend de plus en plus de volume.

Les acteurs vont au bout de ses mouvements, au bout du rythme, au bout du verbe.

*On passe à un élan d'énergie.
 De Benny Goodman on est donc passé à une musique de plus en plus enlevée.
 Une chorégraphie s'installe. Celle de la tempête. Chaque acteur s'empare de sa lanterne.
 On entend le bruit de la tempête, vent, vague, sifflements, craquements, les acteurs
 commencent à perdre l'équilibre. Les lanternes balancent. On s'accroche. On se décroche.
 Cela devient infernal. Le jeu de lumières accompagne.
 Une à une, les lumières du bateau s'éteignent.
 Ils recommencent en chœur. Ils hurlent dans la tempête !*

Le chœur

Tousse expire Shakespeare. Expire et respire. Expire pire y a pas pire!

Ils poursuivent jusqu'à se rassembler. Quand ils sont rassemblés, ils lancent un appel désespéré :

Le chœur

Où est l'imbécile qui a dit qu'il y a un nœud dans la tempête ?!

On découvre Shakespeare qui s'accroche à sa femme qui nous semble être aussi droite qu'un mât. Elle déclame avec force un sonnet de William et comme les autres disparaît peu à peu dans le noir

La femme

Mon miroir ne me convaincra pas d'être vieux
 Tant que jeunesse et toi portez la même date ;
 Mais quand sur toi les sillons du temps je les observe,
 Alors je vois la mort pénaliser mes jours.
 Car cette beauté dont tu es revêtu
 N'est rien que l'habillement heureux de mon cœur,
 Lequel sans ton sein vit comme le tien dans moi :
 Alors comment pourrais-je être plus vieux que toi ?
 O ainsi mon amour, sois tant de toi soigneux,
 Que moi je le serai pour toi non pour moi-même ;
 Portant ton cœur que je garderai précieux,
 Comme douce nourrice a gardé son bébé.
 Ne compte pas sur ton cœur quand le mien sera tué
 Tu m'as donné le tien, et je ne le rendrai.

Il ne reste plus qu'une lanterne. Celle de Shakespeare qu'il éteint lui-même en envoyant un jet d'eau avec la bouche juste après avoir dit dans le silence, nœud de la tempête...

Shakespeare

L'amour contient tout juste ce qu'il faut pour l'éteindre.

FIN

Shakespeare sinks in the groove

Bande sonore

M1 Benny Goodman plus la voix qui répète inlassablement : « To be or not to be, that is the question »

M2 Une voix annonce : Shakespeare ?

M3 Sonnerie d'école

M4 instrumental *Sur l'air de la chanson « le moribond » de J.Brel*

Adieu William, je t'aimais bien
Adieu William, je t'aimais bien tu sais
J'ai jamais jamais rien compris
A tes histoires, tes tragédies
A tes amours et ta fantaisie

Adieu William on va mourir
C'est dur de mourir même pour semblant tu sais
Mais on part au fond la paix dans l'âme
Car vu que tu vivras éternellement
On sait que tu prendras soin d'nos petits drames
Et on veut qu'on rie
On veut qu'on danse
On veut qu'on s'amuse comme des fous
On veut qu'on rie
On veut qu'on danse
Qu'on te connaisse peu ou prou

Adieu Wiwi, je t'aimais bien
Adieu Wiwi, je t'aimais bien tu sais
J'ai jamais jamais rien compris
A tes sonnets, tes rêveries
A tes discours et tes théories

Adieu Wiwi on va mourir
C'est dur de mourir même en chantant tu sais
Mais on part au fond la mer dans l'âme
Car vu que t'es dans l'dico pour longtemps
On sait que tu prendras soin d'nos vieilles rames
Et on veut qu'on rie
Et on veut qu'on danse
Qu'on te connaisse peu ou prou
Et on veut qu'on rie
On veut qu'on danse
On veut s'amuser jusqu'au bout

*M5 On entend la musique...shame, shame, shame, qui deviendra peu à peu "shake" on you
Le chœur sans se retourner se met alors en mouvement. Une chorégraphie très cool démarre.
Le chœur répète, chante, murmure et petit à petit se retourne vers le public.*

Shakespeare sinks in the groove
Shakespeare sinks in the groove
Shakespeare sinks in the groove
Shakespeare sinks in the groove
Shakespeare sinks sinks sinks, sinks in the groove
Shakespeare coule coule coule, coule dans le groove
Shakespeare coule cool, coule cool
Shakespeare coule
Shakespeare
Shakes
Shak, Shak,...

*M6
Caliban déroule alors le drap en musique puis il sort.
Revient alors Shakespeare qui n'est plus un spectre.
Il porte sur le dos une malle pleine de manuscrits...son œuvre.*

M7 On entend alors la musique et une voix d'enfant se fait entendre (voix off)...

Dans toute tempête, il faut garder sèche sa mémoire
Rien ne sert d'éclairer une nuit
Où personne ne cherche quelqu'un
Le ciel est dépourvu d'un escalier
Dans toute tempête il est donc permis
De perdre pied

M8 Shakespeare et sa femme On entend de la musique.

M9 On entend de la musique. Guitare Valérie ?

Nous sommes les héros de Shakespeare
Nous sommes les plus les moins les y a pas pire

Nous sommes les ombres de vos lumières
Tous les icebergs de vos chimères
Nous sommes les deuils de vos manières
Tous les volcans de vos cimetières
Nous sommes le feu qui brûle la pierre

Nous sommes les héros de Shakespeare
Nous sommes les plus les moins les y a pas pire

Nous sommes les trous de vos linceuls
Tous les clous rouillés de vos cercueils

Nous sommes la faux posée sur vos seuils
Tous les morts qui vous accueillent
Nous sommes la lame au coin de l'œil

Nous sommes les héros de Shakespeare
Nous sommes les plus les moins les y a pas pire

Nous sommes les rêves de vos errements
Tous les gageurs de vos sentiments
Nous sommes les miroirs de vos faux semblants
Tous les sifflements de vos cœurs serpents
Nous sommes les traces de vos égarements

Mais

Nous sommes les héros de Shakespeare
Nous sommes les plus les moins les y a pas pire

Nous sommes les lèvres de vos amours
Tous les chants de vos troubadours
Nous sommes les cieux aux alentours
Tous les murmures de vos discours
Nous sommes la vie suivant votre cours

Nous sommes les héros de Shakespeare
Nous sommes les plus les moins les y a pas pire

Nous sommes les marionnettes de vos cœurs
Tous vos essais et toutes vos erreurs
Nous sommes les gendarmes de vos voleurs
Tous les psys de vos petits malheurs
Nous sommes vos doux crimes intérieurs

Nous sommes les héros de Shakespeare
Nous sommes les plus les moins les y a pas pire

Nous sommes vos amis les plus fidèles
Toutes vos consonnes et vos voyelles
Nous sommes votre plus bel arc en ciel
Toutes vos embellies sans pareil
Nous sommes votre rêve sans sommeil

Nous sommes les héros de Shakespeare
Nous sommes les plus les moins les y a pas pire

M10 Une musique se fait entendre. William se détache du fœtus. Il est isolé. Envol !

M11 les mignons Pour la première scène, on entend l'ouverture de « Roméo et Juliette » de Gounod

M12 on entend les bruits d'une manifestation. Un pétard éclate sur scène.

M13 On entend Benny Goodman puis peu à peu la tempête arrive.

M14 On entend donc la tempête qui arrive : de la musique mêlée à des sons des cris et peu à peu des morceaux de répliques, de textes, de rires, on repasse en revue tout le spectacle. La musique prend de plus en plus de volume.

Shakespeare sinks in the groove*

Création
de l'atelier théâtre adultes
De la Maison de la Culture de Marche en Famenne
Vendredi 5 et samedi 6 Juin 2009 à 20h

*Shakespeare coule dans le Groove

Avec

Carine Bonjean
Régine Brisbois
Linda Dupagne
Magali Jacquet
Noémie Jacquet
Cathy Lallemant
Valérie Mathieu
Frédéric Mazzocchetti
Nicolas Pirotte
Carole Raskin
Stéphanie Scheer
Karen Wauquaire

Mise en texte et en scène

Thierry Colard

Bande sonore

Valérie Mathieu
Thierry Colard

Régie

Shakespeare sinks in the groove

Pour la petite histoire...

« Dans l'aventure théâtrale, c'est toujours par destin ou par hasard que l'on pénètre l'univers infini de William Shakespeare. Mais quand l'aventure réside à embarquer tout un atelier dans ce qui aurait pu être une gageure : « emmener le public, emmener « Monsieur et Madame Tout le monde » dans la découverte du génie de celui que nous avons baptisé « le grand Will » », alors, il faut remonter ses manches et ne pas avoir peur de baisser ses bretelles pour débrider le corps et l'esprit !

Amusez-vous à faire un micro trottoir en invitant les passants par un « Si je vous dis Shakespeare ? », vous verrez que finalement, mis à part le désormais populaire « Roméo et Juliette », nous savons très peu de choses de cet auteur qui fut aussi acteur.

C'est via sa dernière grande œuvre, « la Tempête » que Shakespeare nous a offert la clé de la première porte d'accès à son univers. Une autre clé fut le constat qu'à l'époque shakespearienne, ce sont de jeunes hommes qui portaient les rôles féminins.

Vous voilà donc à quelques instants d'une rencontre qui va alourdir votre bagage intellectuel tout en alertant vos sens et en musclant vos zygomatiques. »

Lettre à William

« Cher Will, sur ce coup, en tant qu'auteur et metteur en scène, je ne peux que te tirer des millions de fois mon chapeau. Comme acteur et comme auteur, tu as connu le théâtre amateur et le théâtre professionnel...et je me demande si il t'est arrivé d'avoir autant de bonheur que moi à mener un groupe pour un voyage créatif et n'ayons pas peur des mots : jouissif !

De là-haut, de ton paradis où de ton poulailler, je t'invite à te pencher un peu pour partager cette création « Shakespeare sinks in the groove ». Le mot « groove » signifiant sillon et le verbe « to groove » s'éclater... ! Crois-moi Will, tu vas t'éclater en voyant comment nous nous sommes glissés dans tes sillons ! Sache déjà que, depuis longtemps, les femmes ont rejoint les hommes sur les planches. Hé oui, adieu les Mignons et bonjour les Friponnes ! De là-haut, Will, contemple cette création de plus parmi les milliers qui jalonnent des siècles déjà, de ta douce présence ! »

Thierry Colard

L'histoire d'une création

Aborder un auteur comme Shakespeare dans le cadre de l'atelier théâtre version 2008-2009, tel était donc l'enjeu ! Personnellement, c'était aussi une première et j'avoue que je ne savais pas encore comment aborder l'univers de ce génie littéraire qu'est Shakespeare ! Mais comme je l'ai souvent répété, il faut croire que cette saison a du être bénie par les dieux du théâtre ! En effet, j'ai rarement connu une telle dynamique de groupe, une telle envie de jouer et surtout une telle audace de se livrer sans retenue, sans fausse pudeur !

Dès lors, c'est lorsque nous fûmes convaincus que le tout public s'amuserait certainement à découvrir l'univers de Shakespeare de façon ludique, populaire et surtout

amusante que rapidement de nombreuses improvisations ont eu lieu.

Quel jeu superbe alors pouvait s'installer entre acteurs et animateur et surtout quelle progression et quel professionnalisme dans les préparations et les présentations. Nous avons ri et ri et ri ! Les batteries se rechargeant d'autant plus vite, rien ne nous empêchait d'oser davantage ! Bref, comme l'écriture me passionne et comme il n'y avait quasiment rien à jeter dans les propositions du groupe, la trame du spectacle fut rapidement définie. Cela nous a donné davantage de temps pour peaufiner l'ensemble !

Un dernier mot

Oui, reconnaissons que l'aventure des « mignons » était une aubaine pour imaginer la fin des aventures de William quant à l'union sacrée entre ses personnages et lui.

Toujours est-il qu'en parcourant la tempête, il est assez étonnant de voir combien le rôle des mignons est réduit. Faut-il croire que si à l'époque de William on avait autorisé la présence d'actrices sur les scènes, l'auteur prolifique aurait donné une autre place à ses héroïnes ? Voilà encore une source pour de nombreuses hypothèses....

Bref, il est vrai qu'une fois que l'on se penche sur l'œuvre de cet auteur dont on sait peu de choses, on en sort par mille chemins et cela aussi c'est intéressant ! Nos aventures shakespeariennes ne sont sans doute pas finies et les vôtres non plus !

Soutien

Les représentations de ce spectacle ont aussi pour objectif de soutenir notre ami Nicolas qui hésite encore à faire le grand saut vu le coup de l'opération... ! Non allez Nicolas, on te charrie !